

# POP ROCK

Jeunesse

VOL. 3 NO 25

21 DECEMBRE 1974

50¢

GENESIS  
s'en vient

DONOVAN

PRESLEY

VALIQUETTE

FERLAND

se confie  
à Pop-Rock

Reportage spécial

LES "SEX-MACHINES"

Document-rock  
quatre pages

CHARLEBOIS une  
auto-entrevue

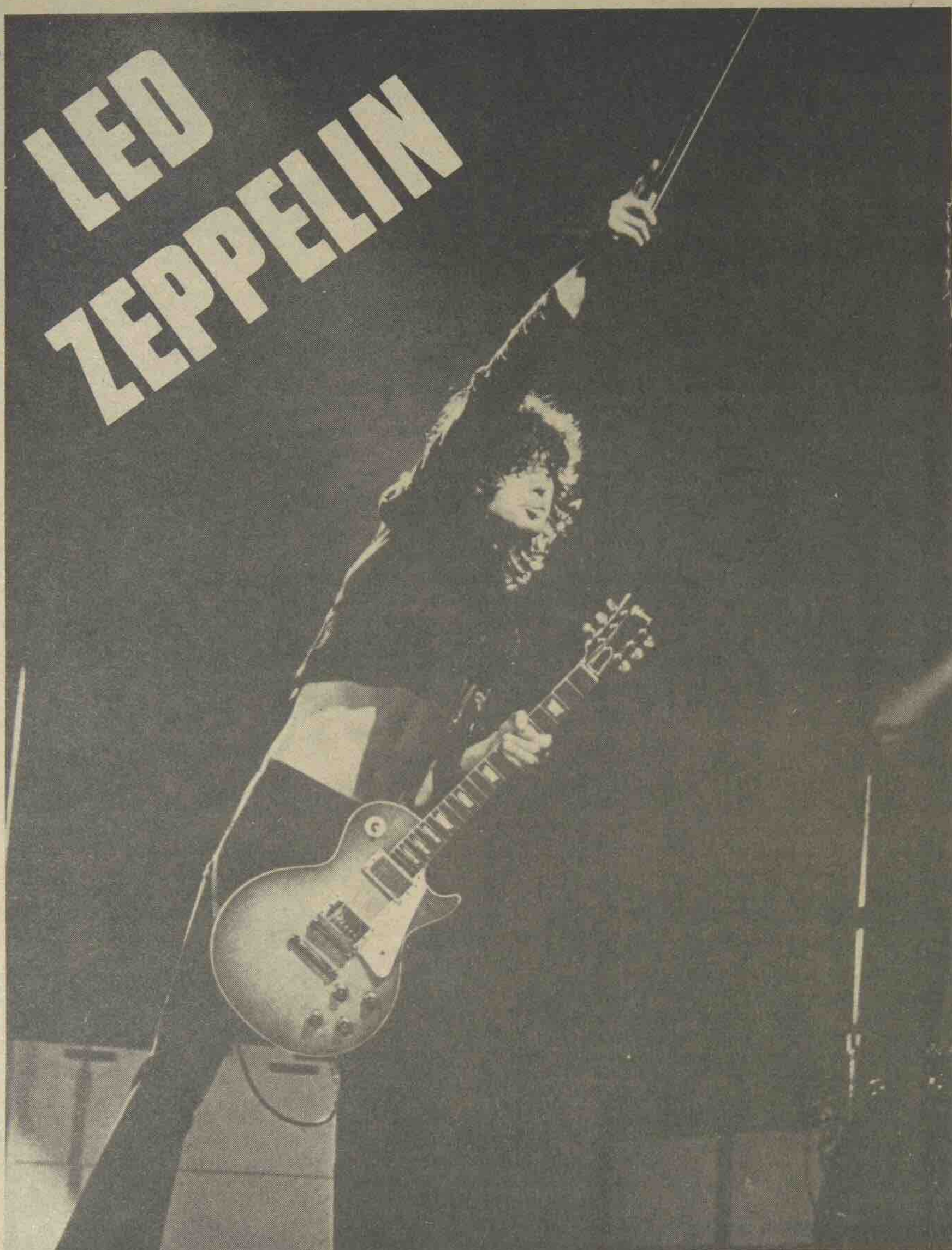
FLASH!!!  
RETOUR DES  
STONES  
À MONTRÉAL

LED ZEPPELIN

AU FORUM  
DANS HUIT SEMAINES

JIMMY PAGE





# À LA VEILLE D'UN CONCERT À MONTRÉAL ET D'UN NOUVEL ALBUM-DOUBLE

Elvis Presley est né un huit janvier, Jimmy Page, lui, a vu le jour un neuf janvier. Et à l'époque cela n'avait pas de rapport et n'indiquait aucune coïncidence. C'est à l'âge de 15 ans que Jimmy Page découvrit Elvis ainsi que d'autres chanteurs américains comme Chuck Berry et Buddy Holly. Et autour de chez lui, en Angleterre, beaucoup de choses commencent à grouiller aussi. En 1962, Jimmy embarque dans la nouvelle rage Anglaise du rock en devenant guitariste attitré du studio Pye.

C'est ainsi qu'il acquiert une maîtrise et une technique de guitare qui lui permettent, en 1963, de participer à de nombreuses séances importantes d'enregistrement. Il participe, entre autres, aux "tapings" de "You really got me" des Kinks, "Gloria" des Them, "What'd I say" d'Eddy Mitchell. Il travailla aussi avec des noms comme Donovan, Tom Jones, Little Richard, Who et Johnny Halliday.

En 1965, il sort un 45 tours dont les titres sont "She just satisfies" et "Keep on moving". Le rythme y est fortement influencé du style de Bo Diddley, l'inspiration première des Stones et des Animals. Il fait ensuite quelques tubes en duo avec Eric Clapton (Snake drive, Chocker) et Jeff Beck (L.A. Breakdown). Ces morceaux sont réunis par la suite sur un album qui a pour titre "Guitar boogie". En 1966, Jimmy Page quitte son travail de studio pour devenir bassiste au sein des Yardbirds en remplacement de Paul Samwell Smith.

Finalement, quand Jeff Beck quitte les Yardbirds à son tour c'est Jimmy Page qui abandonne la basse pour prendre charge de la guitare électrique "lead" du groupe. Maintenant c'est Jimmy Page qui agit à titre de directeur du groupe. Mais les musiciens refusent de suivre l'évolution avant-gardiste de Jimmy. A l'été 1968, la fameuse rupture a lieu. Jimmy va alors constituer un nouveau groupe. Et c'est Keith Moon des Who qui lui suggérera l'idée d'adopter le nom de Led Zeppelin.

## LA DIRIGEABLE PREND FORME

Entre temps, Jimmy participe à quelques sessions de studio avec Joe Cocker, avec Family Dogg, avec John Paul Jones et avec John Bonham. La dirigeable Zeppelin prend forme petit à petit avec Jimmy Page à la lead-guitare, John Bonham à la batterie et John Paul Jones à la basse. Ce dernier est considéré à l'époque comme un des meilleurs arrangeurs de l'Angle-

terre. L'histoire du rock lui reconnaît sa participation à "Sunshine Superman", "Hurdy gurdy man" et "Mellow Yellow" de Donovan ainsi qu'à "She's a Rainbow" des Stones.

A cette formation vient s'ajouter le chanteur Robert Plant, ex-membre du célèbre Alexis Korner. Led Zeppelin est donc issu en diverses parties des groupes Cream, Jeff Beck Group et des Yardbirds. En 1968, Led Zeppelin s'impose grâce aux véritables talents de "leader" de Jimmy Page. La preuve, Led Zeppelin demeure un des rares groupes dont le personnel demeure inchangé depuis son origine.

Des répétitions sérieuses font suite à un engagement à succès au célèbre Marquee de Londres. La préparation du premier album s'entame aussitôt. Cet habile mélange de rock et de blues, qui apparaît sur le marché mondial au printemps 1969, établit d'un seul coup une réputation solide et une marque de commerce pour le groupe. Plusieurs con-

sidèrent encore ce disque comme étant la meilleure production de Zeppelin. En fait, des airs comme "I can quit you baby", "You shook me", "Dazed and confused", "How many more times" et "Communication breakdown" se sont avérés des classiques du nouveau rock.

La réputation de Zeppelin traverse rapidement les océans et les frontières. Leur première tournée Américaine est un triomphe. Déjà le groupe côtoie les plus gros noms de l'heure. Au célèbre Newport Pop Festival, Zeppelin partage la vedette d'un super-spectacle en compagnie de Ten Years After, Jethro Tull, Johnny Winter et Jeff Beck.

## COMME UN OURAGAN

A leur retour en Europe, la popularité du groupe est tel un ouragan qui ravage tout sur son passage. Partout c'est le délire. Déjà le groupe attire souvent plus de spectateurs

que pour les spectacles des Beatles ou des Stones. Un second album fait son apparition vers la fin de 1969. "Led Zeppelin 2" s'avère la confirmation du fait que le groupe est exceptionnel et ambitionne des projets grandioses. "Whole lotta love" et "Heartbreaker" se vendent à plusieurs millions d'exemplaires.







battant ainsi le record des Beatles au Shea Stadium. Après un mois de repos, Zeppelin entreprend une des plus grandes tournées rock se déplaçant dans un Boeing 707 et donnant, à la fin de cette tournée, trois concerts mémorables au Madison Square Garden de New York.

En 1974, Zeppelin se lance aussi dans les affaires en compagnie de leur gérant-producteur Peter Grant avec qui ils fondent leur propre maison de disques: Swan Song. Bad Company, le groupe le plus prometteur en ce moment, signe un contrat à long terme avec cette étiquette.

Voilà en fait le compte-rendu d'une carrière bien remplie pour Led Zeppelin qui est en train de préparer une autre tournée mondiale qui, au mois de février prochain, s'arrêtera à Montréal

#### DISCOGRAPHIE

1965: "Guitar Boogie" avec Eric Clapton Jeff Beck et Jimmy Page.  
1969: "Led Zeppelin" (Atlantic).  
1969: "Lord Sutch & Heavy Friends" avec Jimmy Page, John Bonham, Nicky Hopkins, etc.  
1970: "Led Zeppelin 3" (Atlantic).  
1971: "Led Zeppelin 4" (Atlantic).  
1973: Roy Harper "Lifemask" avec Jimmy Page.  
1973: "John Paul Jones".  
1973: "House of the Holy" (Atlantic).  
1974: Sortie imminente (Début décembre) d'un album double dont le titre provisoire est "Physical Graffiti" (Swan Song).

Paul-Henri Goulet



Au moment de mettre sous presse nous apprenions que Led Zeppelin sera à Montréal le 6 février prochain pour un concert au Forum de Montréal. Les billets ne sont pas encore en vente toutefois. Mais Pop-Rock vous avisera dès qu'il le seront.

Les dénigreur et les "méchants critiques" cherchent alors des "puces noires" à Zeppelin. Certains leur reprochent de se laisser aller après avoir touché de l'or sur une gimmick à succès. Mais Zeppelin se fout éperdument de ces commentaires pessimistes. Les tournées succèdent aux tournées et les succès s'amplifient. La seconde tournée des States est une victoire et, à leur retour en Angleterre, ils se produisent au festival de Bath où ils font un succès monstre. Ils donnent un concert sans arrêt de trois heures et reçoivent, à la fin, un total de sept rappels.

Entre-temps, Jimmy Page se permet le luxe de faire un album pour Screamin' Lord Sutch avec des gars comme Nicky Hopkins et Jeff Beck. Parallèlement, Led Zeppelin enregistre son troisième album où les passages acoustiques alternent avec le hard-rock le plus excitant. Mais le merveilleux "slow blues" si distinctif à Zeppelin y prédomine toujours et c'est ce qui fait l'énorme popularité de ce disque.

#### ZEPPELIN DÉTRÔNE LES BEATLES

La gloire du groupe atteint alors un summum. Dans le référendum annuel de "Melody Maker", Zeppelin atteint la première position de popularité

tré détronant ainsi les Beatles qui conservaient ce titre depuis trois ans. Les premières pages de plusieurs journaux spécialisés n'hésitent plus à écrire en grosses lettres: Led Zeppelin, meilleur groupe mondial.

Au début de 1971, Zeppelin parcourt le monde en tout sens. Aux Etats-Unis l'accueil se fait beaucoup plus chaleureux. Car de retour en Europe, la popularité du groupe commence un peu à s'effriter. Cela est dû au fait que les Anglais sont plus avides de nouveautés que les nord-américains. Mais il ne faut pas s'en faire pour ça quand on sait que ce sont les journaux d'Angleterre qui en 1967 prédisaient que la popularité des Stones et des Beatles n'était qu'une "mode passagère".

Led Zeppelin décide alors de tout mettre en branle pour reprendre malgré tout la première position en popularité, titre qui en 1971 leur a été "pris" par les Who. Le quatrième album, auquel participe la chanteuse Sandy Denny, s'affirme par un bon choix de compositions et plus particulièrement avec "Stairway to Heaven". Et pour en augmenter l'impact, Led Zeppelin remonte sur scène en Angleterre pour une tournée de plusieurs mois.

C'est l'occasion idéale pour voir à nouveau en action

Jimmy Page, ce showman unique dont la guitare est sûrement magique; la voix fantastique de Robert Plant, les rythmes succulents de John Bonham et de John Paul Jones, ce dernier sachant s'exprimer aussi bien au piano électrique qu'au mellotron. Puis la routine recommence: tournée des States suivie d'une tournée d'Europe. La tournée américaine de 1972 se clôture à Los Angeles par des shows nombreux et formidables.

Zeppelin entame ensuite l'enregistrement du cinquième album. Le pressage et le mixage sont tellement minutieux que la parution est retardée jusqu'au printemps 1973. Mais avant la sortie de "House of the Holy" Jimmy Page apporte une nouvelle fois sa contribution au fameux mais trop méconnu Roy Harper dans son album "Lifemask". Et John Paul Jones, lui, dans le but de faire patienter les fans de la longue attente séparant "Zeppelin 4" de "House of the Holy", réalise pour Columbia un album solo, style country-folk.

#### "PHYSICAL GRAFFITI"

Finalement "House of the Holy" témoigne d'une évolution qui se dirige vers des horizons plus mélodiques. Cet album demeurera près de deux ans dans les cent premières positions des ventes de Cashbox et Billboard. Ce qui constitue un véritable record. Et en attendant la sortie du sixième album, Zeppelin parcourt à nouveau le monde pour confirmer sa popularité et sa gloire. Les récents spectacles exploitent d'ailleurs un peu le contenu du nouvel album, un album double intitulé "Physical Graffiti" et qui devrait paraître sur le marché d'ici une dizaine de jours.

Les deux dernières années ont été très révélatrices pour Zeppelin. A Tempa aux Etats-Unis Zeppelin attire 57.000 personnes pour un spectacle





**Géo Giguère**, qui a été le premier annonceur français de **CHOM** et l'animateur de deux téléséries de musique rock et populaire ("J'suis parti" et "Géorama") est un des candidats les plus prometteurs pour animer la nouvelle émission musicale qui va remplacer "Jeunesse" à l'antenne de Télé-Métropole... Notre collaborateur **Bill Mann** est passé l'autre jour à l'émission Jeunesse comme accompagnateur-violoniste de **Michel Pagliaro**. C'est encore **Bill Mann** qui, l'autre jour, annonçait **Rory Gallagher** sur la scène du Forum. En plus des chroniques qu'il écrit pour notre journal, pour la Gazette, pour Melody Maker et pour Zoo World ainsi que l'émission qu'il anime sur les ondes de CKVL-FM, nous ne serions pas surpris d'apprendre que **Bill** soit en train de préparer son premier long-jeu. Avec ce **Bill Mann**, tout est possible.

**Pierre Nadeau**, le "gros Pierre" du **Ville E-mard**

gue) qui l'entouraient... A ne pas oublier, au Centre Sportif de l'Université de Montréal le 7 décembre à 8:30 **Gilbert Montagné**, pianiste et auteur-compositeur, ainsi que le groupe **Harmonium** en quadrophonie... **Gaby Ste-Marie**, ex-membre de **Performance**, envisage une carrière de soliste avec, comme conseiller, **Bernard Charbonneau**.

Une nouvelle émission Jeunesse s'inscrira à l'horaire de la chaîne française de Radio-Canada. Il s'agit de "Connexion", une émission de variétés, dont l'animation a été confiée à Geneviève Guérin et François Blain... **Raymond Lévesque** travaille toujours d'arrache-pied et lui aussi vous promet des surprises dans son long-jeu enregistré par Alan Thorne et Yves Senécal... Alan Thorne travaille également sur le 45 tours de **Georges Thurston** qui n'est pas encore terminé mais qui promet beaucoup... Un nouveau service vient de s'établir au studio de **Son Québec**. Il s'agit

## LES P'TITES VITES

de  
**Paul-Henri Goulet**



**Blues Band** et ex-accompagnateur de **Robert Charlebois**, est en vedette à l'Évêché de l'hôtel Nelson jusqu'au 16 décembre. C'est lui qui s'occupe des claviers, tandis que **Bill Gagnon** et **Christian St-Rock** jouent respectivement de la basse et de la batterie avec neuf autres membres du **Ville E-mard Blues Band**... Lors de son récent récital à la Place des Arts, **Julien Clerc** a prouvé qu'il était avant tout un chanteur sexé, ben cute qui, parfois et même souvent, s'amuse à faire des steppettes et des gestes à la **Mick Jagger**. Côté mu-eique, ce n'était pas fameux. Mais l'assistance, composé en grande partie de jeunes filles, se pâmaient devant les acrobaties de l'ami de France Gall. Que voulez-vous!

**Alain Barrière**, d'autre part, a démontré un véritable professionnalisme lors de son spectacle de la PDA. Il a appris le piano à 37 ans et sait déjà se débrouiller merveilleusement bien avec les claviers (synthétiseurs, pianos, clavecin et or-

d'un service d'enregistrement avec miroir transparent qui permet au client d'observer "Monsieur Tout le Monde" durant l'enregistrement de l'étude du marché.

**Michel Pagliaro** vient de terminer un nouvel album... **Jim Corcoran** et **Bertrand Gosselin** actuellement en studio pour l'enregistrement de leur second album... **Mack** est de retour! Depuis l'arrêt involontaire du groupe **Mack**, soit depuis la mort tragique de **David Kazinetz**, on n'avait pas reçu aucune nouvelle de ces derniers. Mais on vient d'apprendre que le groupe a repris la route depuis le 15 novembre pour une série de concerts en Ontario. Le groupe nous arrive donc avec un second souffle d'espoir, de la nouveauté au répertoire et à la mise en scène de leur spectacle. On retrouve ainsi un nouveau membre, **Serge Fleury**, ex-organiste de **Clockwork**, aux claviers et comme membre actif au sein de **Mack**.

# LES STONES

## À MONTRÉAL

Paru premièrement dans un simple entrefilet de "Billboard", la nouvelle à l'effet que les **Stones** entameront l'été prochain une grosse tournée mondiale a soudainement eu l'effet d'une bombe. Et cette nouvelle, étudiée et reprise par divers médias et informateurs, nous arrive cette fois sous une version beaucoup plus intéressante: les **Stones** effectueront effectivement une tournée mondiale, c'est-à-dire l'Europe et l'Amérique. Et bien que les dates ne soient pas encore officielles, nous pouvons déjà avancer la très forte probabilité que les **Rolling Stones** viendront donner un spectacle à Montréal, plus précisément à Montréal, au mois de juin 1975.

Dès qu'ils nous parviendront, **Pop-Rock** se fera un plaisir de rapporter tous les autres détails au sujet de cette tournée et plus particulièrement du "show de Montréal."



Les **Stones** à Montréal, fort possiblement au mois de juin '75.

## DONOVAN:

Une capsule  
de nostalgie

Comme un mort ressuscité, **Donovan** est finalement sorti de l'ombre pour reprendre les tournées, les enregistrements. Et tout ça dans la même formule qui, il y a plusieurs années, lui avait valu le titre du "roi du folk britannique." En fait, **Donovan** a longtemps été le plus proche concurrent de **Bob Dylan**. Mais **Donovan** possède, lui, la différence d'être plus accessible et plus fidèle à son image.

Dans son nouveau spectacle, basé sur son nouvel album "7-tease", **Donovan** nous raconte sa jeunesse, le début des an-

nées 60, les changements observés. Très nostalgique, **Donovan** amena son public avec lui (celui de son récent spectacle de la Place des Arts) dans une espèce de retour en arrière tout en mêlant à son nouveau répertoire, des pièces classiques comme **Mellow Yellow**, **Sunshine Superman**, **Season of the Witch**. Entouré de ses musiciens, de quelques danseurs et de décors amovibles, **Donovan** se mérita deux chaleureux rappels à la fin de son show.

Et à voir les réactions heureuses de la foule, il serait

sûrement faux de prétendre que **Donovan** ne remontera pas la pente.



**Donovan** à la Place des Arts: un spectacle mémorable.

## SPECTACLES À VENIR

**Harmonium**, **Gilbert Montagné**, Université de Montréal, 7 décembre  
**Patsy Gallant**, Place des Arts, 7 décembre  
**George Harrison**, Forum de Montréal, 8 décembre  
**François Glorieux**, Place des Arts, 9 décembre  
**Denis Roussos**, Place des Arts, 9 décembre  
**Aut' Chose**, école St-Exupéry, St-Léonard, 9 décembre  
**Danielle Licari**, Place des Arts, 10 décembre  
**Manfred Mann**, collège Maisonneuve, 11 décembre  
**Bruce Cockburn**, Québec, théâtre Capitol, 12 décembre  
**Demis Roussos**, Place des Arts, 12 décembre  
**Jean-Guy Moreau**, Outremont, 14 décembre  
**Genesis**, Forum de Montréal, 15 décembre  
**Pierre Nadeau**, Évêché, 16 décembre  
**Francine Bertrand**, à l'Anniversaire, 3 janvier  
**John Lee Hooker**, Outremont, 18 janvier  
**John Lee Hooker**, Sherbrooke, théâtre Granada, 17 janvier  
**John Lee Hooker**, Québec, Université Laval, 19 janvier  
**Maneige**, Place des Arts, 28-29-30 janvier  
**Led Zeppelin**, Forum de Montréal, 6 février  
**Harmonium**, Outremont, 7 février  
**Claude Dubois**, Outremont, 21 février  
**Paul Winter Consort**, Ottawa, Montréal, Québec, 27-28-29 février  
À VENIR  
**Gentle Giant**, **Tangerine Dream**, **Ekseption**, **Gordon Lightfoot**, **J. Geils Band**, **Rolling Stones**.

**POP-ROCK**  
Jeunesse

L'équipe de **Pop Jeunesse**  
Publié par les **Productions G.L.**  
353-9207  
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: **Jean-Jacques Bertrand**  
Rédacteur en chef: **Paul-Henri Goulet**  
Photographe: **Henry J. Kahanek**

Composition, montage et impression: **Delpro Corporation**, Pointe Claire  
Distribution: Les **Distributions Eclair**, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement: \$10.00 pour un an  
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757  
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada



# Jean-Pierre Ferland

J'ai rencontré Jean-Pierre en bonne forme le soir de "première" des deux semaines de spectacles qu'il donna au Patriote. Il trouva que le son n'était pas bien fort. Et pour le reste, il répondit: "C'est une première". Mais il trouve très intéressant de faire le Patriote. "Je veux le faire", dit-il, "où il y a du monde, je suis content".

"Le Patriote c'est plus difficile à remplir que la Place des Arts", de continuer Ferland. "Il y a des gens qui sont pour, d'autres qui sont contre ou qui ont peur de venir ici. Mais il y a des jours que c'est moins l'un. D'autres fois ça ressemble à un remplacement de la Casa Loma. Faut l'faire! Mais c'est une bonne occasion de pouvoir rôder notre nouveau show."

**FB: Que serais-tu, si tu n'étais pas chanteur?**

JPF: Sûrement un écrivain. Je suis avant tout un écrivain. Je passe une bonne partie de l'année à écrire ce que je vais chanter. Si je n'avais pas été chanteur, j'aurais été un artiste quand même car il n'y a que ça d'intéressant.

**FB: Tu as des enfants?**

JPF: Oui, deux! Un de ma première femme et un autre de ma troisième femme. Je n'en aurai plus jamais. Mais je sais que si tout le monde pensait comme moi, ce serait épouvantable.

**FB: Tu as travaillé longtemps à Radio-Canada?**

JPF: C'est là que j'ai commencé à écrire. J'étais annonceur. Et c'est Pierre Paquette, qui recevait beaucoup de disques pour son émission, qui m'a fait découvrir Brassens, Brel, Ferré... Et puis j'ai fait Jeunesse Oblige car il fallait que je gagne ma vie. J'avais beaucoup besoin d'argent à cette époque. Ce n'était pas drôle pour les chansonniers en ce temps-là. Il n'y avait que quelques boîtes puis les écoles. Tu partais pour une tournée de soixante jours et tu en revenais vraiment cassé, plus pauvre qu'au départ.

**FB: Et après Jeunesse?**

JPF: Je suis retourné en Europe. La première fois

cela n'avait pas bien marché. On m'avait signé un contrat de cent jours pour une tournée avec Richard Anthony. Mais on me mit à la porte au bout de trois jours sans raison valable.

Quand je suis retourné en France, après mon expérience de Jeunesse Oblige, j'ai eu beaucoup de succès. "Je Reviens Chez Nous" marchait très fort. J'ai vécu trois ans là-bas. Et quand c'était rendu trop fort, je suis revenu au Québec. Mes amis me disaient que j'étais fou. Mais je n'avais pas envie de rester là-bas parce qu'on était en train de m'amener à faire ce métier là d'une façon très mécanique.

Après cela, j'ai fait la Place des Arts et ça continue. Au fait, ça marche fort depuis trois ans. Je suis dans ma meilleure année. Et puis je vais retourner en France. Mais dans des conditions plus confortables. Avant j'y perdais mon argent. Je gagnais \$100. par jour et il fallait que j'en donne \$200. à mes musiciens. J'y retourne avec mes musiciens toutefois. Et cette fois je vais faire ce que je veux. S'ils ne le prennent pas, qui mangent d'la merde.

**FB: Tes musiciens?**

JPF: J'ai présentement de très bons musiciens. Il y a Marcel Beauchamp, l'ancien chef d'orchestre de Charlebois; Don Abib, Jean-Pierre Lauzon, Richard Provençal et Charles Linton...

**FB: Charles Linton fait de tout, il est pas mal bon?**

JPF: Oui, mais il aimerait mieux faire ce que je fais. Je l'encourage. J'essaie de lui apprendre des choses pour qu'il écrive ses propres chansons. Linton veut monter seul sur scène, travailler seul, mais ce n'est pas facile et ça coûte très cher.



**FB: Tes projets?**

JPF: Continuer à travailler fort. Écrire. Faire autre chose, des essais littéraires. Je suis en train d'écrire un opéra. C'est un travail d'un an au minimum.

**FB: Les femmes?**

JPF: J'en ai eu quatre ou cinq. Ça n'a pas marché. Pas à cause des femmes mais à cause de moi. Je ne ferme pas la porte aux amours mais je sais que je ne pourrais pas toujours être là.

**FB: Qu'est-ce que tu as éprouvé cet été à la Place des Nations?**

JPF: J'ai trouvé ça extraordinaire. C'était un trip excellent.

**FB: A combien d'albums es-tu rendu?**

JPF: Je viens d'achever mon dixième.

**FB: Quel genre as-tu maintenant... chansonnier?**

JPF: Je suis rock.

**FB: As-tu l'intention de faire un disque en anglais?**

JPF: Non!

**FB: Vis-tu toujours au Motel Alfred?**

JPF: Oui. J'ai été le premier arrivé et je serai le dernier parti.

**FB: Tu as une ferme?**

JPF: Oui, ça me permet de sortir de la ville et d'avoir un autre chez-moi.

**FB: Des animaux?**

JPF: Trois chevaux et un boeuf.

**FB: Qu'est-ce que le boeuf représente pour toi?**

JPF: Une vache.

**FB: Quel animal te représente?**

JPF: Le cheval.

**FB: Ton proverbe... ta philosophie?**

JPF: Je ne dis jamais non à l'aventure.

Francine Bertrand



**"Je ne dis jamais non à l'aventure"**



# Les "Sex-Machines" du rock

Pour faire suite à notre "évolution-pop" du dernier numéro, nous présentons cette fois des extraits de la fameuse bible rock d'Albert Raisner qui traite d'une façon intelligente et un peu sociologique le phénomène tellement évident et très populaire aussi de ceux qu'il qualifie de "sex-machines", c'est-à-dire tous ces chanteurs rock qui se sont imposés à la fois par le talent et l'attrait sexuel... un excellent mélange pour plusieurs il va sans dire.

Près de Nashville, une maison peinte en bleu et or qui a coûté cent mille dollars. La clôture électrifiée entoure un parc peuplé de chiens, d'ânes, d'ours et d'éléphants. Des animaux en peluche, offrandes des fans. C'est "Gracelands".

A l'intérieur, le roi joue au billard à huit trous avec d'anciens compagnons de régiment. Il a d'ailleurs épousé la fille de son colonel, Priscilla, dont il a un enfant: Lisa-Marie. Le roi est bon père, honorable et respecté. D'une simplicité et d'une courtoisie exemplaires avec tous ceux qui l'approchent. Mais rares sont ceux qui peuvent l'approcher: soixante gardes du corps font le barrage. Il frise la quarantaine et ses cheveux seraient blancs sans le recours de teinture.

Le 8 janvier, jour de son anniversaire, un train apportera les lettres, télégram-

mes et cadeaux de ses fans. Les deux cent millions de disques vendus, les trente films tournés, les royautés sur les animaux en peluche, vêtements et cosmétiques portant sa marque, lui assurent un revenu personnel de vingt millions de dollars par an.

Il reçoit peu, sort encore moins, ne se confie pas et demeure une énigme. Souvent une pensée l'obsède: après avoir été numéro un partout, que va-t-il faire de toutes ces années qui lui restent à vivre? La valeur de toutes choses s'altère à mesure qu'on accède à la puissance. Pour une vedette, les changements sont très rapides. Et quand la vie n'impose plus ses défis, quand tout est devenu possible, rien n'a plus de sens.

## PRESLEY EST UN MYTHE

Elvis Presley est un mythe. A force d'être racontée, son histoire semble è-



New-York Dolls

tre celle d'un défunt. A côté de lui les autres pâlisent.

Tupelo (Mississippi) 8 janvier 1935: la femme d'un modeste fermier met au monde des jumeaux dont Elvis Aaron sera le seul survivant à Memphis au Tennessee, la vie ne sera guère plus facile. Une seule petite chambre pour la famille. Elvis grandit. Sagement. Très sagement.

A dix-neuf ans, il réalise son rêve: être camionneur. Entretemps, il gagne le premier prix dans un programme d'amateurs et ses parents lui offrent alors une guitare à huit dollars. Pour l'anniversaire de sa mère, il consacre l'argent de sa tirelire à l'enregistrement d'un disque. C'est le début du conte de fée avec ses éléments classiques: l'homme de métier qui a du flair (Shan Phillips de Sun Records), le premier disque diffusé à la radio, l'intervention d'un imprésario qui se pare du titre de colonel (Tom Parker) qui "achète" le contrat d'Elvis pour \$90.000.00, "Heartbreak Hotel" qui devient le numéro un du hit-parade en quatre semaines, les caméras de l'Ed Sullivan Show qui reçoivent l'ordre de ne pas filmer Elvis en-dessous de la ceinture. Le "hillbilly cat" devient le King.

Et malgré les années, le service militaire en Allemagne, la médiocrité de ses films, les disques qui se font plus rares, malgré la Beatlemania, Dylan, les hippies et

de nouvelles générations de jeunes, malgré tout ce qui change, le roi règne toujours. Son secret? C'est qu'il y a deux Presleys.

D'abord un beau garçon calme, sage, doux, bien élevé. Il tond le gazon, lit la Bible, chante des cantiques avec ses parents, joue avec un ours en peluche, mange des bananes écrasées sur du beurre de pinotte et n'oublie jamais d'embrasser sa mère avant d'aller dormir. On ne lui connaît pas de liaisons orageuses, pas de scandales. C'est Elvis le charmeur, aseptisé comme un poulet sous cellophane.

## ELVIS THE PELVIS

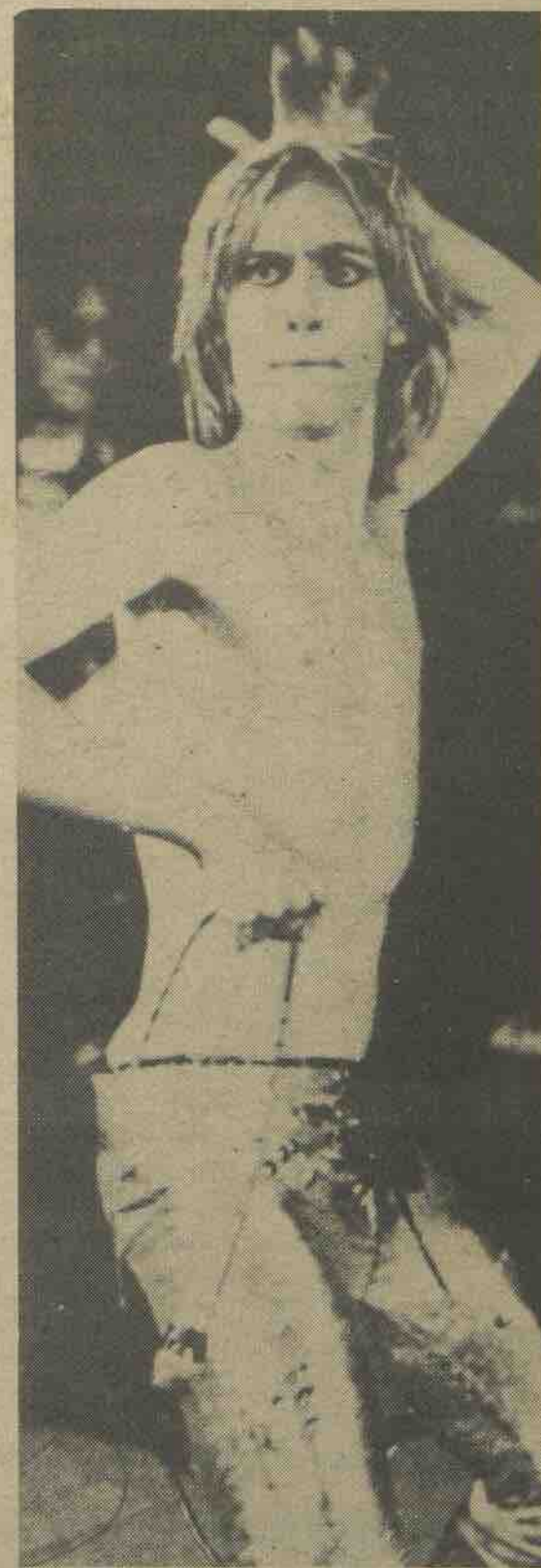
Et puis il y a "Elvis the Pelvis". C'est le monstre sacré de la scène, le premier des sex-stars. Avant le rock'n'roll, le sex-appeal des chanteurs était camouflé, seulement suggéré. Avec Presley, qui a retenu les leçons de Bo Diddley, la sexualité et l'érotisme explosent comme des bombes. Le beau garçon se fait voyou. Regard lourd, grimaces méprisantes, cheveux décoiffés, jambes écartées. Si les paroles n'ont guère d'importance, la voix, par contre, joue un rôle essentiel: très présente, elle livre au micro la caresse du souffle, les soupirs, les clapotements de la langue contre le palais, le frisson vibré, les râles et les cris.

La combinaison de ces deux personnages obtient un succès instantané chez les teenagers. Pourquoi? Parce

qu'elle fait tomber les inhibitions. Elvis Presley sur scène incarne la sexualité et son exhibitionnisme trans-



David Bowie



Iggy Pop





Elvis Presley

gresse les tabous. Mais par ailleurs c'est un brave garçon simple et gentil. Et de toute façon, l'idole est hors d'atteinte. Aussi les adolescentes peuvent-elles s'abandonner au défoulement.

#### GUITARES ET MICROS

Dans ce rituel, d'autres ont poussé plus loin afin de déclencher, chez les spectateurs, la jouissance de la profanation. C'est d'abord la musique qui prépare le terrain par l'intensité sonore et

un balancement saccadé et syncopé provoquant les secousses des hanches et des seins. Il y a notamment la puissance des basses qu'on ressent directement dans l'abdomen et l'action des vibrations sur l'inconscient. C'est l'induction de la transe. Mais c'est par leur utilisation des accessoires que les rockers ont exprimé le symbolisme érotique. Les chaînes, les ceintures cloutées, les colliers de chien ont un relent de fétichisme sado-ma-

sochiste. Le micro a toujours eu droit à un traitement privilégié: Tina Turner le caresse dans la tulipe de ses mains jointes, Jerry Lee Lewis le cache dans son pantalon, Mick Jagger le balance entre ses jambes en tirant la langue et en montrant son ventre. Quant à la guitare, braquée vers le public ou dressée vers le ciel, elle est chargée d'un symbolisme si évident que Jimi Hendrix finit par la casser en sacrifice, après l'avoir chevauchée,

caressée, bafouée, torturée, violente.

Les premiers sexy-rockers se roulaient par terre, mimant l'étreinte, l'extase et le terrassement voisin de la mort (l'érotisme, disent les psychologues, est la recherche de la vie dans la mort). Ils déchiraient leurs vêtements, les lançaient au public (Little Richard), chantaient torse nu... Jim Morrison des Doors s'exhiba intégralement.

Des années de relative sobriété suivirent cette première phase, mais on assiste aujourd'hui à une recrudescence d'effets théâtraux décadents. La violence et la mort ne sont plus seulement évoquées mais représentées scéniquement. La démesure du spectacle va de pair avec les débordements sonores. Le rythme élémentaire et appuyé évoque les anciens disques des Rolling Stones. Il s'y ajoute des percussions diaboliques et obsédantes et de longs gémissements de guitare? Les premières places des hit-parades ont été conquises par des vedettes nouvelles que le public vient voir, plus encore qu'il vient les écouter: David Bowie, Roxy Music, Lou Reed, Alice Cooper et aussi les New York Dolls.

#### SÉDUCTION ET RÉPULSION

Tous ces musiciens ont dissocié le pop de son environnement antérieur et puisent leurs accessoires dans les cabarets d'avant-guerre, le Grand Guignol et les films d'épouvante. En jouant à la fois sur la séduction et la répulsion, le rock devient satirique, grossier, grotesque, cruel, obscène, monstrueux. Il se pare de paillettes, de fards, d'ongles laqués, de bijoux et de plumes qu'il mêle aux fouets, aux couteaux, aux poubelles, aux crachats.

Dans un déluge d'agressions sonores et lumineuses, ce pop

théâtral met en scène l'automutilation, les rixes, les plaies, la flagellation, l'homosexualité, le fétichisme et la bestialité. Iggy Pop hurle sa jouissance en se livrant à d'acrobatiques contorsions, puis s'abandonne en extase aux mille mains de la foule. Alice Cooper, découvert et lancé par Frank Zappa, se présente sous l'aspect d'un travesti aux yeux charbonneux, vêtu d'un colant noir lacéré et de bottes de peau. Il s'empare d'un serpent python dont il suce la tête. Il vide une poubelle sur les premiers rangs des spectateurs, poignarde ses musiciens, puis décapite un bébé en plastique dont le sang éclabousse la scène.

C'est alors que dans le bouillard des bombes fumi-gènes, arrivent les justiciers porteur de torches: ils traînent Alice vers le gibet. La pendaison a lieu dans le fracas du tonnerre et les cris d'épouvante et bientôt c'est un squelette qui se balance au bout de la corde...

#### CARICATURES

A quoi cela correspond-il?

Tout se passe comme si ces groupes sophistiqués s'assignaient un rôle de miroir grossissant et déformant pour renvoyer à la société une image d'elle-même, caricaturale et exorcisante.

Dans cet expressionisme on décèle aussi le goût de mystifier et, sans doute, l'essoufflement et l'épuisement de ce qui fit les succès d'hier. On y retrouve aussi la volonté de tourner en dérision l'idéologie que ceux-ci véhiculaient souvent (les illusions du flower-power et de Woodstock). On peut voir encore le désir de pousser la provocation toujours plus loin afin que le rock reste fidèle à sa vocation qui est de ne jamais devenir respectable ni respecté...



Mick Jagger



Jimi Hendrix



Alice Cooper



Little Richard



# L'AVENIR EST TRÈS PROMETTEUR POUR DIANE MARCHAL

Avantageusement connue depuis quelque temps Diane Marchal a quand même pratiqué pendant treize ans avant de devenir ce qu'elle est. C'est à l'âge de 12 ans qu'elle débute sur scène. Et en oeuvrant sans arrêt dans le chemin laborieux menant au pays de la scène et des décors, le sérieux de sa vocation ne tarda pas à se manifester. Pendant cinq ans, et sous le nom de Diane Robert, elle parcourut les boîtes à chansons et cabarets de nuit de la Province et des États-Unis, acquérant ainsi une riche expérience du show business.

C'est en gagnant un concours d'amateurs, celui de Jean Simon à l'âge de 13 ans que Diane découvre le goût de faire carrière dans la chanson. De bons amis l'appuyèrent par la suite. Comme ce fut le cas, par exemple, de Richard Huet, toujours aujourd'hui un merveilleux copain pour Diane. "Richard Huet m'aide beaucoup dans mon choix de chansons" de commenter Diane.

La jeunesse de Diane a été passablement heureuse puisque, issue d'une famille de musiciens elle prit goût très jeune à la belle musique. Ses goûts vont du jazz, aux arrangements de Burt Bacharach et aux chansons de Charles Aznavour. Elle adore aussi le rock. "C'est mon bag" déclara-t-elle lors de notre entrevue. "J'aime le gros rock, je me sens bien là-dedans".

Diane est très belle. On l'a décrite d'ailleurs comme une belle grande jeune femme aux cheveux auburn foncé, très courts, aux yeux pers tantôt bleus, tantôt verts, à la fois tristes et rieurs en même temps. La finesse de ses traits rehausse un air espiègle, que soulignent deux fossettes moqueuses au creux des joues.

Tout feu, tout flamme, elle sait attirer l'attention de ceux qu'il écoute.

Diane, native de Montréal a célébré son vingt-sixième anniversaire le vingt-six mars dernier. Elle possède tous les traits caractéristiques des gens nés sous le signe du Bélier: impulsivité, impatience, genre soupe au lait, elle a souvent des colères éruptives, heureusement elle est aussi prompte à s'apaiser.

Par ailleurs, Diane adore la nature, le plein air, les chats et la pêche. Elle possède de magnifiques chats, dont un Persan Bleu pré-nommé Madrid.

## TROIS SUCCÈS DE SUITE

Au début de 1974, après avoir adopté définitivement le nom de Diane Marchal (puisqu'une autre chanteuse faisait maintenant carrière sous le nom de Diane Robert), la jeune chanteuse reçoit sa première grande chance avec André Gauthier directeur artistique chez Polydor. Elle enregistre trois 45 tours de suite et obtient trois succès avec "Viens faire un tour", "Jesse Joe" et "Oublie demain".

Un 33 tours, dans lequel il y aura des tounes purement québécoises, est déjà en préparation. Cet album

sera très important puisque Diane a l'intention d'y travailler laborieusement son style vocal, redéfinir sa personnalité et d'identifier du même coup dans des champs variés. Ce long-jeu devrait paraître fin-février ou début de mars.

Et son gérant, Raphael Maman l'amènera avec lui à Midem du 18 au 24 janvier. "Ce là que le tournant de sa carrière aura lieu", de commenter son gérant. "Un vidéo de Diane va tourner dans le stand Canadien. C'est un excellent contact pour le marché mondial car 2,500 personnes du métiers vont le visionner."

Le prochain programme de Raphael Maman est de faire connaître Diane en dehors du marché local. "La France est déjà beaucoup intéressée par la voix de Diane et je crois que les choses vont débloquent sérieusement là-bas après Midem et le 33 tours".



Diane Marchal se prépare pour le Midem de janvier et son 33 tours qui paraîtra fin-février ou début-mars.

## GRAND CHAPEAU, TRAITS PHOTOGÉNIQUES

Diane Marchal possède un "look" bien spécial. Les télé-spectateurs auront sûrement remarqué ses grands chapeaux et son visage aux traits photogéniques. Et les photos qui ornent cette page font d'ailleurs partie de la n'est qu'au début d'une carrière-grosse promotion qui va re qui s'avère très prometteuse. Et elle le mérite bien "boost" à la carrière de Diane.

Mais, ces temps-ci, la jeune chanteuse n'est pas à plaindre puisque ses disques tournent régulièrement à la radio. Au cours de l'année elle a fait de nombreuses émissions, dont "Monsieur B" et "Jeunesse" (trois fois). Elle prépare aussi un "Tempo" pour bientôt.

Au fait, Diane Marchal n'est qu'au début d'une carrière-grosse promotion qui va re qui s'avère très prometteuse. Et elle le mérite bien "boost" à la carrière de Diane.

P.H.G.



Diane adore la nature, le plein air, les chats, la pêche...



Elle vient d'obtenir trois succès de suite avec "Viens faire un tour", "Jesse Joe" et "Oublie demain".



Un visage aux traits photogéniques, des yeux de chat Persan, du goût, de la chaleur...



Diane Marchal c'est aussi la "chanteuse au grand chapeau".



# MANFRED MANN

Oui! il s'agit bien du même Manfred Mann qui vous faisait danser il y a dix ans avec "Do wah diddy", "Sha-la-la", "The Mighty Quinn" et tant d'autres succès. Depuis ce temps, Manfred Mann a évolué lui aussi. Il a formé un nouveau groupe, "Manfred Mann's Earth Band". Il joue maintenant du synthétiseur et n'a pas cessé de faire des hits.

Son dernier succès remonte à l'été passé: il s'agit de la version de "Father of day, father of night" de Dylan que vous connaissez sûrement par cœur si vous écoutez le moins CHOM ou si

vous mettez parfois les pieds dans une discothèque.

En effet, Mann est l'un des rares superstars des années soixante à ne pas être resté accroché sur le style mu-

sical de l'époque, probablement à cause de sa formation musicale universitaire. Et c'est ainsi qu'il se place aujourd'hui à la fine pointe du rock britannique avec des albums comme "Solar Fire" (L'un des meilleurs de l'été dernier à Montréal) et son tout nouveau "The Good Earth" qui est sorti la semaine dernière.

Manfred Mann et son Earth Band apparaîtront pour la première fois sur une scène

montréalaise, mercredi soir, le 11 décembre à 20:30 au grand gymnase du Cégep Maisonneuve, 3,800 Sherbrooke est, une salle qui peut contenir 2,200 personnes. En première partie, un nouvel ensemble québécois qui sera sûrement la plus belle surprise de la saison: deux filles et cinq gars qui ont pour nom "L'Orient d'O".

Pour la p'tite leçon d'histoire, rappelons que Manfred Mann a formé son groupe original en 1963. Le premier succès du groupe avait pour titre "5-4-3-2-1". Par la suite, Manfred Mann enregistra une impressionnante série de succès: seize en tout. Et plusieurs ex-membres de ce grou-

pe sont, par la suite, devenus très célèbres. Des gars comme Jack Bruce, Klaus Voorman et Tom McGuinness.

Quand le groupe se sépara, on vit naître "Chapter III", un groupe qui comprenait entre autres Manfred Mann et Mike Hugg. Chapter III expérimentait surtout dans le domaine du jazz-rock et le groupe dura le temps de deux albums. Manfred Mann forma ensuite the Earth Band avec Colin Pattenden, Chris Slade et Mick Rogers.

La discographie du Earth Band de Manfred Mann comprend cinq albums: Manfred Mann's Earthband, Glorified Magnified, Messin, Solar Fire et The Good Earth.

le 9 décembre à la PDA

## FRANÇOIS GLORIEUX

François Glorieux, invité par Françoise Chartrand en collaboration avec le Ministère des Affaires Étrangères en Belgique, est un chanteur chez qui la sensibilité, la vie de l'esprit, la virtuosité et la composition, prouvent d'être se complètent merveilleusement et forment un tout fascinant. Son programme de spectacle se divise en deux: une première partie fixée par l'artiste, et une seconde où le public est roi. Dans la première partie, il nous familiarise

avec Brahms et Scriabine, en plus d'une oeuvre qu'il a écrite pour piano, basse et percussions. Dans la seconde partie, Glorieux répond aux demandes du public, que ce soit du rock, du folk ou de l'underground. Et il achève le tout avec ses interprétations de "Hey Jude", "Aquarius", "Eleanor Rigby", etc.

François Glorieux, accompagné de son groupe, donnera un spectacle unique au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts le 9 décembre.



Manfred Mann et Earth Band pour la première fois sur une scène montréalaise le 11 décembre prochain.

## Pour ANDRÉ BRUNEAU la vie commence à quarante ans

Etre millionnaire, posséder son propre studio d'enregistrement. Voilà une situation dont doivent sûrement rêver un tas de jeunes musiciens. Mais si André Bruneau a endisqué un album en plus de tout cela c'est que la musique lui tient à cœur, studio ou pas, million ou pas. Le "millionnaire chantant" essaye justement de prouver qu'il chante parce qu'il aime ça. Et ce deuxième album est justement pour prouver qu'on peut être riche, être propriétaire de "Son Québec" puis avoir du talent par dessus tout cela.

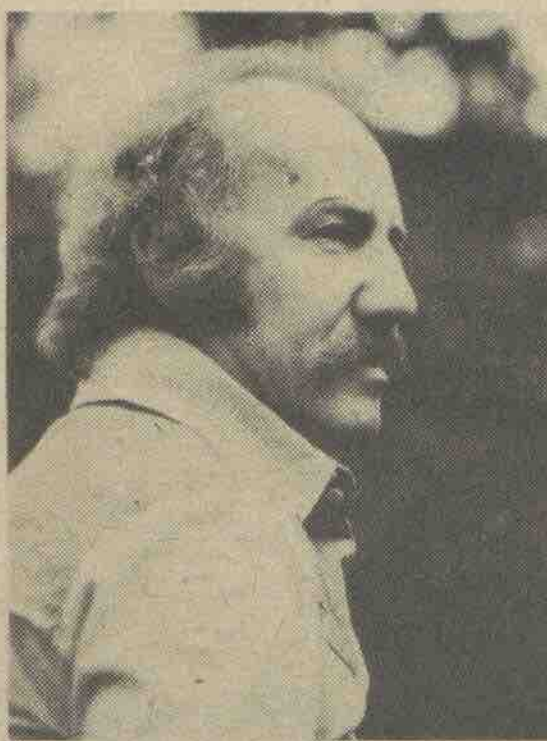
Avant toute chose, André Bruneau est un artiste dont la petite histoire en dit encore plus long:

D'un milieu ouvrier où l'argent n'est pas monnaie courante, dès quinze ans il doit gagner sa vie. Apprendre la vie. C'est alors un cheminement qui ne tient pas à cadence déterminée mais qui n'existe pas sans cadence. C'est placier de théâtre; emballer enthousiaste pour ne pas dire emballé; livreur, enquêteur, postier, commis de bureau, vendeur d'assu-

rance, de maisons, de vêtements, handicapé, non pas du style qui met des bâtons dans les roues mais du style blue-bonettien, évaluateur sans demi-mesures, professeur émérite c'est-à-dire soucieux de son mérite, journaliste, et, finalement, cette constante qui le suivait partout: bâtisseur.

A cette intuition, à cette perception, il ajoute une deuxième sensibilité parallèle: celle du musicien.

Dès dix ans, il est soliste dans la chorale St-Stanislas



(non, non et non! il n'était pas le seul chanteur!) et fait aussi partie du jeune trio lyrique et du jeune quatuor Alouette. Un peu plus tard, il se distingue, étudie le solfège, la clarinette, les percussions, la pose de voix. Il organise une chorale (à son tour) et présente des spectacles, apprend la guitare et écrit ses premiers textes, ses premières chansons.

Ainsi, André est fort de deux alliés qui se côtoient et qui se rejoignent dans une même création: capacité de faire découvrir en disant, capacité de faire sentir en chantant. Capacité de faire. Espoir et détermination. Univers neuf.

On dit que la vie commence à quarante ans. Peut-être. Mais ici, il n'y a ni commencement, ni fin. Il n'y a pas de limites. Il y a ce disque **dimanche dans l'escalier**, un "voilà" qui détruit un mythe de fantaisie pour signifier toute une vie.



De gauche à droite: André Bruneau, Plume Latraverse et Gilles Talbot.



# TOUBABOU...

A l'Hôtel Nelson, une centaine d'invités privilégiés assistaient, lundi 25 novembre, à un événement qu'on peut considérer comme l'un des sommets de l'histoire de la musique moderne: la firme KOTAI - UNITED ARTISTS présentait au public le premier long-jeu du groupe TOUBABOU -: Le Blé et le Mil.

Toubabou: c'est Michel Séguin, Lise Cousineau, Denis Farmer, Yvan Ouellette, Michel Dion et Robert Stanley. L'expression bambara (du Mali) TOUBABOU est la contraction de TOUBADOUJEM-BE-FALA qui veut dire: l'homme blanc-qui-tape-les-peaux et cet homme blanc, c'est Michel Séguin, véritable virtuose de la percussion manuelle. Conga, bongo, quica, djembé, lamb, tama, tout ce qui produit un son et qui rythme la musique n'a plus de secret pour lui.

J'ai rencontré pour la première fois Michel Séguin et Lise Cousineau à leur retour d'Afrique où ils ont vécu une expérience qui a décidé du tournant le plus important de leur vie d'artiste: Le bain de rythme africain et la découverte des griots.

Pour un tapeur de peaux, l'Afrique est forcément un horizon qu'on rêve d'atteindre pour s'imprégner de la frénésie quotidienne de chants et de danses.

En Afrique noire, on ne marche pas, on se déplace en dansant, le forgeron du village accorde les coups de marteau sur l'enclume au rythme des lavandières jouant de leurs calabasses sur l'eau de l'étang tout proche...les concerts d'avertisseurs dans une ville comme Dakar aux heures de pointe où les jours de fête sont de véritables accords symphoniques improvisés.

La musique est là du commencement à la fin de la vie. Dans l'Afrique d'autrefois où l'écriture n'existait pas, la tradition se transmettait de bouche à oreille sous forme de chansons colportées de pays en pays par les griots... radios et magnétophones humains de l'époque.

Dans l'Afrique moderne, le griot existe toujours, c'est lui qui se souvient du passé, c'est l'archive...

## MICHEL ET LISE...

Michel et Lise ont connu cela et sont devenus "griots québécois". Ils vont marquer leur époque avec les moyens techniques formidables mis à leur disposition doublés d'une expérience nouvelle.

Michel taille dans un tronc d'érable des Laurentides un vrai Djembe québécois, descendant modernisé et perfectionné du "tam-tam" de cérémonie Malien...

Lise transpose sur la gamme occidentale les chansons traditionnelles qu'elle a ramenées du continent noir... et l'extraordinaire voix de la "petite alouette du Canada" va donner des accents nouveaux à ces chansons vieilles comme le temps... Les musiciens du Ville Emard Blues Band se mettent à l'heure "Nègre" et... c'est parti!!!

Ce n'est pas suffisant encore? L'Afrique coule encore



Toubabou: le blé va donner sa semence au mil et le mil va féconder le blé.

trop fort dans les veines de nos deux griots blancs.

L'été 1974; à Québec, la vieille capitale, se déroule la Super Franco fête. Michel

et Lise se voient confier la réalisation du spectacle final sur la scène extérieure des Plaines d'Abraham. Quelle chance, mais aussi quelle res-

pensabilité! La confrontation est imminente, tous ces Africain avec ces tambours...du Sénégal, du Mali, du Togo, du Tchad, du Gabon et d'ailleurs



Michel Séguin met constamment son cœur dans sa musique.



Lise Cousineau transpose sur la gamme occidentale les chansons traditionnelles qu'elle a ramenées du continent noir.



Ousseynou Diop, le parrain de Toubabou, présente le groupe sur la scène de l'Evêché.



# CES GRIOTS BLANCS DU QUÉBEC



Les gens derrière Toubabou: Bob Nickford, de Ko'Tai Records, Keith Patten, Jacques Amann ainsi que le représentant national de United Artists.



A l'Hôtel Nelson, le 25 novembre dernier, une centaine d'invités privilégiés assistaient à un événement: Toubabou.

ces griots, et Michel et Lise, et leurs amis du Toubabou.

Michel a une idée: on va faire un Super "Jam", un Super "Happening" de rythmes entre Africains et Québécois... ce sera le cadeau d'adieu à toute la jeunesse venue au festival.

Les longues discussions commencent pour décider les musiciens à participer, donner un peu de leur cœur sous forme de musique...

J'ai eu le privilège de participer à cette préparation, longue, éternelle, parfois déroutante, décourageante, l'abandon était présent, pendu au-dessus de nos têtes comme une formidable épée de Damoclès.

## TAM-TAM et ÉLECTRONIQUES

Enfin le "vieux" Doudou N'Diaye Rose, qui a fait déjà danser trois générations de Sénégalaises me promet sa collaboration. La partie est à moitié gagnée. Son expérience et sa réputation en Afrique, plus les arguments de Lise et Michel font le reste. Maintenant, tout le monde est d'accord mais... le spectacle a lieu dans quelques heures. On n'a plus le temps de répéter. Angoisse... Michel explique rapidement ce qu'il attend des amis Africains qui n'ont jamais joué dans des formations modernes électroniques - les musiciens de Toubabou aussi sont un peu nerveux; ils ne sont pas familiarisés avec tous ces tam-tam grands, gros, sonores, aigus, graves - comment va-t-on accorder tout ça, et le public qui arri-

ve par milliers, attendant un spectacle total, habitué qu'il est depuis treize jours à recevoir toutes ces cultures venues d'au-delà des mers sous forme de chants, de danse, de poésie, de sons étrangers.

Michel comme un général avant le combat, va de l'un à l'autre explique plus par onomatopées que par paroles ce qu'il souhaite de chacun: mettre son cœur dans sa musique; transmettre son message de fraternité; briser barrières et horizons - "Nous avons tous un même amour: l'homme; une voix: la musique; une foi: l'avenir!!!"

Le blé va donner sa semence au mil et le mil va féconder le blé.

55.000 coeurs réceptifs battent au même rythme quand le spectacle commence et pendant deux heures, c'est la féerie: l'histoire de la musique vient de tourner une nouvelle page gravée par "Toubabou".

Le dieu électronique présent partout a fait que tout cela est resté imprégné sur du ruban magnétique, il en restera quelque chose.

Les lampions se sont éteints, mais c'est maintenant que la vie commence, la vie de "Toubabou".

Bien plus tard, dans la froide grisaille de l'automne, à Montréal, on réécoute les rubans magnétiques, dégagés de l'heuphorie du festival, les sentiments reviennent immédiatement à la surface. Les mois

de patientes recherches d'une expression neuve se virent couronnés de succès. Une nouvelle vague est au point de déferler sur le monde de la musique. La rencontre de deux cultures, l'une émotionnelle, reflet de l'âme du vieux continent noir, l'autre, technique, évolutive, électronique, cherchant à se dégager de l'angoisse d'une course vers un néant effroyable, a provoqué une osmose où la fougue nègre et la technique blanche se sont interpénétrées en se revalorisant et en se complétant.

## LE JAZZ DE DEMAIN

Je ne peux pas me tromper en clamant que de cette rencontre est né le jazz de demain.

Et maintenant?

Le premier microsillon de Toubabou est sur le marché canadien, il le sera bientôt sur les marchés américain, africain, européen. Le monde va prendre sa part de l'oeuvre. Michel, Lise et les membres de "Toubabou" ne comptent pas s'endormir sur ces premiers lauriers. Les projets sont multiples, en particulier un retour en Afrique de tout l'orchestre pour retrouver les participants du 24 août, faire une tournée africaine, puis retour au Canada et aux U.S.A. pour continuer une oeuvre qui ne doit jamais s'arrêter.

Merci à la terre d'avoir permis un tel événement.

Ouseynou Diop, (collaboration spéciale). Photos: Henry J. Kahane.

## IN CONCERT



2 RUE LE ROYER  
COIN SAINT-LAURENT  
EN BAS DE NOTRE-DAME

SPECTACLES  
TOUS LES SOIRS

## LUTHER ALLISON

DU 3 AU 8 DECEMBRE INCLUSIVEMENT

## ELVIN JONES

DU 10 AU 15 DECEMBRE  
INCLUSIVEMENT



## Sonny Stitt

DU 17 AU 22 DECEMBRE  
INCLUSIVEMENT



INFORMATION: 861-5669

AUCUNE RESERVATION



# PROCUREZ-VOUS CES DEUX

## LES "SÉGUIN"



## "EN ATTENDANT"

Présenté  
disponible  
chez votre dis-  
(cartouches huit p...

SU  
ÉTIQUETTE





# DEUX NOUVEAUX DISQUES

sur  
TIQUETTE



## GUY TRÉPANIÉRIER



### "POUR UN GARS HEUREUX"

sement  
bles  
vair préféré  
tes ou albums)



## BEATLES

Tu serais "ben smatt" si tu pouvais me donner la discographie des Beatles et m'énumérer aussi l'équipement de George Harrison. Celui qu'il avait quand il était avec les Beatles. Je sais qu'il avait une amplificateur Vox. Pourrais-tu aussi me donner l'adresse de cette compagnie ainsi que l'adresse du fan-club des Beatles.

Daniel Giroux,  
Granby

Voudrais-tu aussi savoir la peinture des souliers que porte Ringo et où il les achète? Non, sérieusement, Pop-Rock possède beaucoup de renseignements. Mais pas ceux que tu nous demandes. Nous allons fouiller bien sûr, mais en attendant je vais demander si certains de nos lecteurs peuvent t'éclairer sur ces sujets.

## SYRINX

A G. St-Pierre de Rivière du Loup qui, dans un numéro précédent, voulait des renseignements sur Syrinx, voici: Syrinx s'est dissolu il y a environ deux ans. Doug Pringle et John Mills Cockell ont sorti un long-jeu l'an dernier sur étiquette True North. Cet album s'intitule "JMC Heartbeat" que Pop-Rock, à l'époque, avait qualifié d'album superbe et envoûtant qui devrait faire partie de toutes discothèques.

JMC sort cette semaine, encore sur étiquette True North, un album intitulé "The third testament", soit la bande originale de treize émissions de la CBC dont la première a eu lieu le 13 novembre dernier à 9:30 au réseau CBC. La série sera diffusée en français vers la mi-janvier. Et bientôt je te parlerai plus longuement de cet album ainsi que de l'évolution de Syrinx.

## EMERSON

Ca doit faire à peu près cinq ans que j'écoute Emerson, Lake & Palmer. Puis je dois avouer que je suis accroché là-dessus. On a bien le droit de tripper sur ce qu'on veut. La semaine dernière, j'ai eu une idée qui s'est développée. Il s'agit de mon intention d'écrire un livre sur Keith Emerson, génie fou. Mais pour faire ça j'ai besoin de votre aide. J'ai besoin évidemment de documentation sur Emerson avant ELP, soit avec Nice ou même avant Nice.

J'ai pensé que peut-être votre gang pourrait me fournir pas mal de documentation. Et aussi pour Lake and Palmer. Pour résumer, c'est pas compliqué: je vous demande de m'envoyer tout, mais absolument tout ce que vous avez sur Emerson, même la sorte de boisson qu'il boit.

Si c'est possible, je voudrais aussi savoir l'adresse du studio Manticore en

Angleterre parce que je projette (un autre projet) d'aller faire un tour dans le pays de la musique afin d'y rencontrer Emerson si c'est possible.

A ceux qui écrivent dans votre page d'opinions et qui traitent Emerson d'être un "Tapocheur de claviers" vous devriez leur répondre qu'on n'écoute pas Emerson quand on ne le comprend pas. Et aussi qu'il faut faire le rapport entre "Tarkus" et "Karn Evil 9", qui sont composés sur des thèmes presque identiques. Pour ce qui est du "tapocheur" vous leur direz qu'ELP sont les trois musiciens les plus parfaits dans leur technique. Leur musique est la plus compliquée de l'heure et est impossible à jouer pour des amateurs. Tout se suit, s'enchaîne avec une technique parfaite et une vitesse démoniaque. On peut ne pas aimer leur musique, mais de là à dire qu'elle est tapochée, faut pas s'énerver.

Il serait bon aussi que vous fassiez, à Pop-Rock, un document-rock sur Rick Wakeman astéure qu'il a fait un maudit bon Show au Forum. Ça serait apprécié d'une bonne gang de monde.

Claude Allaire,  
Louis Lamarre,  
Sherbrooke

Merci pour tes commentaires sur ELP ainsi que ta suggestion d'un document-rock sur Rick Wakeman. L'idée est excellente et nous aviserons à ce sujet d'ici peu.

Mais pour tes demandes de documentation et de photos, c'est une autre paire de manches. Vois-tu, s'il fallait donner continuellement notre stock à ceux qui nous en font la demande, il y a longtemps que Pop-Rock serait tombé s'ul cul. Faut pas exagérer ni ambitionner! Car notre stock (photos de spectacles, magazines, journaux, etc.) nous coûte environ \$150. par numéro.

D'ailleurs, connais-tu des journaux qui donnent leurs photos et documentations? Je ne crois pas. Alors!!! Et pour ce qui est de l'adresse des studios Manticore en Angleterre, c'est sûrement indiqué dans les gros bottins du pays d'Elisabeth. Quand tu seras rendu là-bas, tu n'as qu'à promener tes petits doigts sur les pages jaunes. A part ça, chez-vous sont bien? Nous autre itou! Et bonne chance dans tes projets.

## UN P'TIT MOT

Salut peuple Québécois!

Je voudrais faire passer un petit mot à Joseph Benoit qui vous a écrit dans l'édition du 9 novembre. Joseph: j'ai lu ton message avec attention. Alors fait de même pour le mien.

Tu débutes à peine dans le métier, tu n'as peut-être pas d'expérience sur un "stage". Je crois que je peux t'aider. Appelle Jean-Fran-

# OPINION

çois à 254-4702. Tu ne le regretteras pas. Surtout si tu es intéressé à donner un show.

Je reviens maintenant à Pop-Rock pour vous dire que de plus en plus votre journal répond aux questions et exigences de vos lecteurs assidus.

Surtout ne lâchez pas car nos quelques groupes Québécois ne seraient jamais ce qu'ils sont sans vous.

Jean-François Martel,  
Montréal,  
Pays du Québec

## SHAWN PHILLIPS

S'il vous plaît, dans votre prochain Pop-Rock pourriez-vous faire un article sur Shawn Phillips à la Place des Arts car dans le Pop-Rock du 23 novembre 1974 vous n'avez pas mis beaucoup de photos. Je sais que c'est difficile, mais essayez d'en mettre plus dans Pop-Rock. J'ai absolument besoin de ces photos. Et faites un autre article sur Shawn. Au sujet des posters, je crois que c'est mieux de les publier.

Dany Wilde,  
Montréal

Mon cher Dany, l'avant dernier numéro de Pop-Rock t'offrait quarante nouvelles photos inédites et exclusives de spectacles que nous venions de "couvrir".

Et il y avait parmi cela un total de sept photos de Shawn Phillips, dont le gros titre en première page.

Nous sommes fiers d'être le seul journal, non seulement au Québec mais au Canada, à attacher tant d'importance aux spectacles rock (pop, folk, underground) et d'apporter autant de photos de qualité. Et nous croyons que sept nouvelles (et toutes récentes) photos de Shawn Phillips c'est déjà pas mal. Surtout que Shawn a souvent été gâté par des posters (trois) et des reportages en profondeur à l'intérieur de Pop-Rock. Encore cette semaine, nous t'apportons une critique du dernier album de Shawn. On fait notre possible, faut pas nous demander l'impossible.

## TANGERINE DREAM

C'est la première fois que j'écoute ces deux albums (Remember the Future de Nektar et Phaedra de Tangerine Dream) et je vous affirme que c'est très bon. Même que "Phaedra" de Tangerine Dream m'a surpris par son style de musique vraiment??? je dirais anti-rock. J'aimerais que vous me donniez vos impressions sur ces deux albums et sur ces orchestres qui ne sont pas beaucoup connus ici mais qui méritent une attention toute particulière. Aussi, j'espère avoir le plaisir de lire un document rock sur les Moody Blues avant 1975.

Gilles Garneau,  
Québec

Tu as sans aucun doute sauté quelques éditions de Pop-Rock. Dans nos derniers numéros nous avons fait la critique de l'album "Remember the future" de Nektar; nous avons annoncé la venue au Québec du groupe Tangerine Dream (fin-décembre) ainsi que la séparation du groupe Moody Blues (article d'une page dans le numéro du 9 novembre). De toute façon, nous aurons l'occasion de te parler plus longuement de Tangerine Dream d'ici peu.

## LA FIN DES STONES

Eh oui! je t'écris encore une fois pour te parler des Rolling Stones. Mais aujourd'hui le sujet est plus sérieux. Il s'agit d'une récente déclaration assez troublante de Mick Jagger. Celui-ci déclarait lors d'une entrevue (très récente) qu'il n'en pouvait plus de chanter auprès des Stones et que d'ici 18 mois le groupe n'existera probablement plus. Quel choc de lire ça!

Voilà pourquoi je te demande de faire, à ton tour, ta petite enquête là-dessus. Car ce serait vraiment affreux de perdre un excellent groupe rock comme eux. Alors je te fais confiance en ce qui concerne l'article. Essaye de nous en faire savoir le plus possible. Et ne manque surtout pas de dire à Mick Jagger de ma part que

leur récent album est tout-à-fait merveilleux.

Martine C.,  
Québec.

Oui, bien sûr, si je rencontre Mick au hasard d'une promenade nocturne je lui ferai part de tes compliments à l'endroit du dernier album des Stones. L'espace nous manquait cette semaine, mais nous avons appris tout récemment des choses assez sensationnelles au sujet des Stones qui, dans un prochain numéro, feront l'objet d'un bon article. Il y a aussi la critique de leur tout nouvel album dans ce numéro.

## RORY GALLAGHER

J'ai vu le merveilleux show de Rory Gallagher. Si possible, m'envoyer un négatif noir et blanc de lui. Je désirerais faire une sérigraphie. Et Robert Plant (néatif) si possible.

André

Je te réfère à la réponse que j'ai donné un peu plus haut aux lecteurs qui nous demandaient toute notre documentation sur Emerson.

## CHICAGO

J'ai pris un pari avec un ami, à savoir si Chicago était venu quatre fois à Montréal. Soit une fois à la Place des Arts et trois fois au Forum. Pourriez-vous lui annoncer la mauvaise nouvelle.

Yvan

Je ne peux te dire qui des deux gagnera le pari car un représentant de la compagnie de disques de Chicago m'affirmait que le groupe s'était produit trois fois à Montréal alors qu'un de mes amis prétend lui aussi que le groupe a donné quatre concerts à Drapaveville. Qui a raison??? L'enquête se poursuit...

## BTO

Je vous écris pour vous dire que le groupe Bachman Turner Overdrive est un maudit bon groupe. Ce groupe n'est pas assez connu. Et pourtant leurs chansons sont bonnes, comme Let it ride, takin' care of business, You ain't seen nothing yet, etc. Vous devriez faire des reportages sur ce groupe et, en passant, mettre plus de posters et deux ou trois pages de plus.

Alain Gervais,  
Longueuil

## JOHNNY WINTER

J'aime bien les albums de Johnny Winter. J'ai "Johnny Winter and live". Mais j'aimerais que vous parliez de ses autres long-jeux. J'ai bien aimé votre page sur le poll-pop 1974. Ça fait du bien de connaître nos meilleurs musiciens et chanteurs. Je dis à mes amis, achetez Pop-Rock. Vive Pop-Rock!

Yves Beausoleil,  
Ville Lemoyne.

une  
question  
mérite  
une  
réponse



# UN HABILE MÉLANGE DE ROCK QUÉBÉCOIS

Oui, les Productions Perle ont réussi là où plusieurs avaient échoué, à savoir présenter un véritable spectacle rock québécois, où, semblable à cette bonne et vieille formule américaine d'All Stars Show, on pouvait retrouver trois éléments différents et semblables à la fois.

Le clou de cette soirée a été, sans contredit, Gilles Valiquette. Avec son meilleur matériel et un groupe qui rendait un excellent son, Gilles Valiquette a parfaitement reproduit sur scène les nom-

breux airs à succès qui l'ont rendu si populaire. Le public du Centre Sportif lui a d'ailleurs rendu un excellent accueil, qu'il méritait bien.

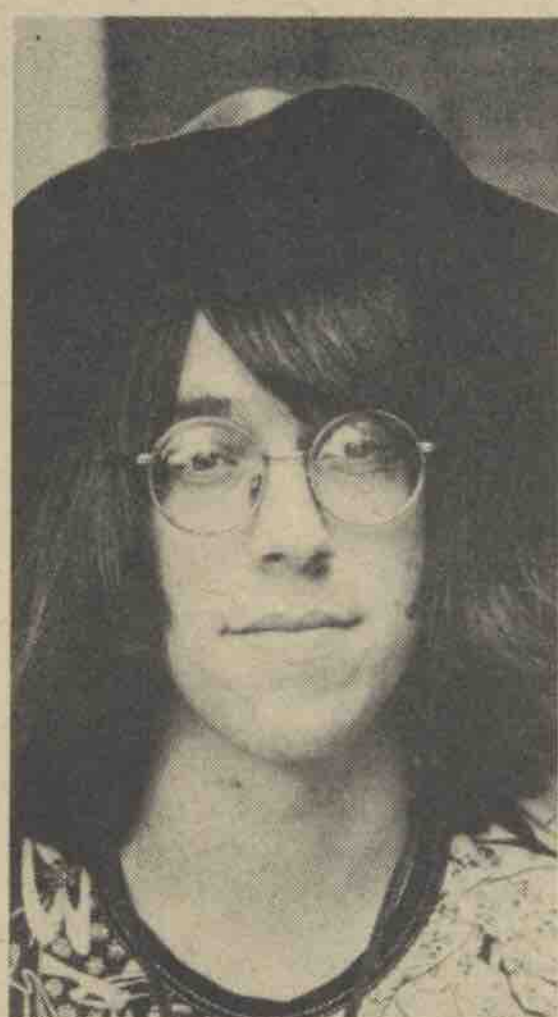
Pour Beau Dommage, un groupe qui aura un nouvel album sur le marché au moment où vous lirez ces lignes, le public a découvert une merveilleuse habileté musicale qui, comme le raconte leur publicité, sont des choses toutes neuves, toutes fraîches et toutes québécoises.

Diane Dufresne a présenté cinq nouvelles chansons dans

son show, dont "Malibu" et "La charmeuse de serpents". Dans une courte première partie, où elle a chanté juste trois chansons, Diane Dufresne était habillée tout simplement. Mais pourquoi fallait-il qu'elle sente, encore une fois, ce besoin maladif de se déguiser à la Alice Cooper pour faire des sparages qui n'ont plus aucun rapport avec son talent de chanteuse. Au fait, pourquoi Diane Dufresne tient-elle tant à cette image qui ne matche plus du tout avec rien et qui ne fait même plus peur aux enfants.



Diane Dufresne: Pourquoi se déguise-t-elle?



Gilles Valiquette: le clou de la fête.

## SUPERTRAMP

Supertramp c'est un groupe de cinq musiciens: deux Anglais, un Ecossais et un Américain. Le nouvel album du groupe, "Crime of the century" est une espèce d'album-concept. Cet album était en préparation depuis deux ans. Mais les enregistrements n'eurent lieu qu'en février 1974. Le groupe passa un total de cinq mois en studio. La présente formation comprend Rick Davies, au clavier; Roger Hodgson, guitare; John Anthony Helliwell, saxophone; Dougie Thompson, basse et Bob Bengert, batterie.

"Crime of the century" est le troisième album de Supertramp. Son concept retrace, d'un point de vue bien personnel, l'évolution d'un enfant jusqu'à l'âge adulte. Les personnages y sont différents et très colorés. Le producteur de cet album est nul autre que Ken Scott, reconnu pour ses productions

avec David Bowie (Ziggy Stardust) et le Mahavishnu Orchestra.

Ce troisième album de Supertramp démontre clairement l'évolution d'un groupe qui est en train de grimper très rapidement les échelons de la gloire et du vedettariat.



Supertramp, un groupe extra-spécial dont le troisième album "Crime of the century" se distingue encore plus particulièrement.

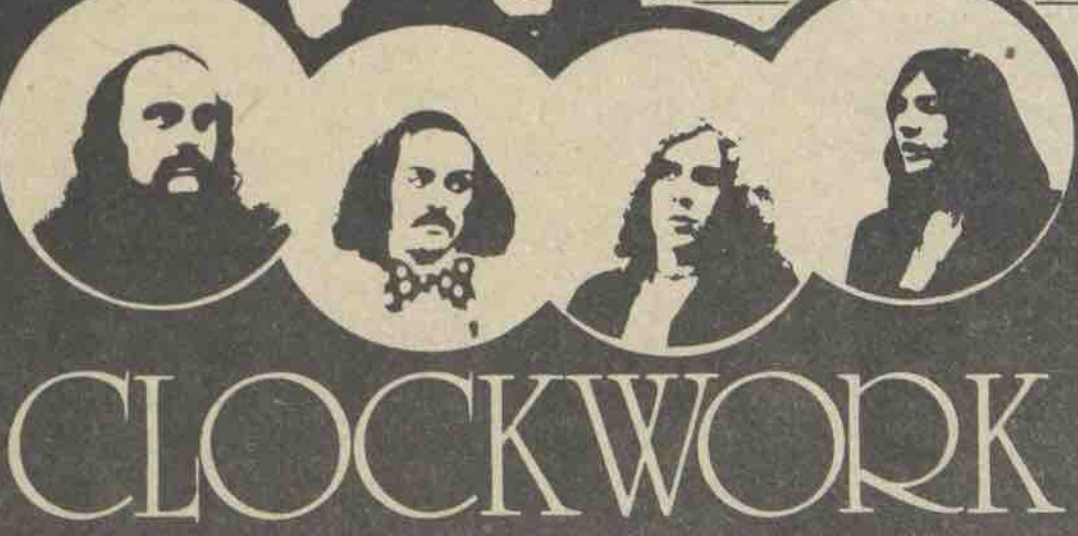
**un groupe qui se distingue des autres**

## MEILLEURS GROUPES CANADIENS



**Pierre Gravel**  
IMPRESARIO

POUR VOS CONCERTS  
ET SPECTACLES  
ATTENTION SPECIALE  
ACCORDEE  
AUX ETUDIANTS



PIERRE GRAVEL & LUC QUINTAL, IMPRESARIO  
C.P. 203 - GRANBY - (514) 372-7764

Lire pop rock... c'est bon  
le faire lire... c'est nous aider  
mais le faire acheter par un autre  
c'est la seule façon de nous faire vivre...  
j'espère que vous comprenez!

J.- J. B



Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois  
Robert Charlebois

La meilleure entrevue de Charlebois est probablement celle que Mouffe a réalisée pour lui et qui a été publiée dans le programme de son dernier récital de la Place des Arts. Nous avons déjà souligné quelques paragraphes de ce texte dans un précédent article sur Charlebois et plusieurs lecteurs nous ont, par la suite, suppliés de la reproduire dans son entier. Voici donc, sans plus tarder, cette fameuse auto-entrevue:

**Pourquoi as-tu décidé de faire cette auto-entrevue?**

Disons que je n'ai jamais été satisfait par aucun article, dans aucun journal. On me fait toujours passer pour un sous-Salvator Dali, ou pour un farfelu, alors que je suis un comique, c'est différent. Je suis écoeuré de voir mon nom servir à toutes les sauces dans les imprimés et d'être cité à tort et à travers un peu partout. Quand j'ai des choses urgentes et importantes à dire, je ne suis jamais si bien servi que par moi-même. C'est le principe de base de "Solution".

**Qu'as-tu envie de dire aux gens?**

J'ai envie de leur apprendre à se débarrasser des idoles, à ne plus en avoir. Il vaut mieux échanger des idées. Il faut prendre exemple sur les sportifs car tout est un muscle, y compris l'imagination. Cela ne veut pas dire qu'il faille démythifier systématiquement tous les artistes. Ils ont droit, comme les gens simples, à leur part de mystère. On n'est pas obligé de les photographier en train de chier. Moi, je ne suis pas au cœur d'une course de vedettes, je veux faire avancer l'humanité avec les moyens dont je dispose et en commençant par les gens qui m'entourent. La plus grande

vedette, c'est Mao. Mais il ne s'exhibe pas à tort et à travers. Peut-être que si on le démythifiait, il ne serait plus rien. C'est comme en amour: il faut du mystère. C'est Léo Ferré qui a écrit une de mes phrases favorites: "Il importe que le mot amour soit entouré de mystère".

**Quelle est ta relation avec Léo Ferré?**

C'est un très grand artiste et je pèse mes mots. Je suis resté en très bons termes avec lui après une tournée commune à travers la France. On a raconté beaucoup de conneries à ce sujet. Je le charrie un peu, pour le dérider. C'est un homme qui rit très peu. Il est très intelligent et très lucide, beaucoup plus que moi. Et je me dis qu'en le bousculant un peu, il finira bien par rire, car l'humour est le complément indispensable de l'intelligence. Humblement, j'ai été marqué par cet homme là. Il m'a aidé à ne plus avoir d'idoles et à "être un homme avec des problèmes d'homme". Il m'a appris la sobriété et l'économie...

**Y a-t-il une catégorie de gens que tu ne peux pas supporter.**

Oui, les vedettes. Surtout celles qui se prennent pour des "stars", les êtres mo-

## UNE "AUTO-ENTREVUE"



yens qui se prennent pour le nombril du monde parce qu'ils ont un peu de talent. Quelle tristesse! Et comme beaucoup de gens: les hypocrites et les "phonies".

### MINISTÈRE DE L'IMAGINATION

**Si tu avais le pouvoir, qu'en ferais-tu?**

Je fonderais le ministère l'imagination dont le travail consisterait à trouver des solutions pour enrayer le chômage. Je conserverais quelques politiciens actuels dont on voit la tête dans les journaux, mais comme simples conseillers. Les députés et les ministres auraient en-

tre vingt et trente ans. Je serai partisan d'un moyen de transport unique, choisi par le peuple, mais au moins cent fois plus beau que ce qui existe déjà. Si les véhicules étaient plus gais, les gens rigoleraient plus. Je ferais un tunnel (pont-tunnel) entre la France et le Québec. Tantôt, on verrait le paysage sous-marin, tantôt, le dessus des flots. Il y aurait des terrasses où les gens pourraient s'arrêter. Tout cela nécessiterait de gros travaux qui enrayeraient le chômage. Naturellement, je commencerais par faire assainir les eaux. Les déchets des hommes, au lieu d'être déversés dans la mer, seraient envoyés sous terre et dans les cratères de volcans.

**Que penses-tu de la peine de mort?**

Ca peut être un soulagement par rapport à une condamnation à vie. Au Québec, il y a un révolutionnaire, Geoffroy, qui a été condamné à cent et quelques années de prison. Ça veut dire le même mur, les mêmes pavés, les mêmes gamelles, les mêmes grilles, pendant toute une vie. La société s'imaginerait que la justice a fait un grand pas en avant parce qu'on a construit un palais de justice tout neuf, avec des baies vitrées et des ascenseurs. On dit que c'est bien, que c'est ça le progrès, mais Montréal a le taux de criminalité le plus élevé en Amérique du Nord. Il y a de plus en plus de délinquants.







Qu'est-ce qu'on fait pour eux? pour comprendre et guérir le crime à sa source et non à la cour? Moi, si je n'avais pas la chance de faire de la musique et d'être Charlebois, je préférerais être un "drop-out" plutôt que "mé-tro-boulot-dodo". Dans un système qui se veut libéral, on devrait donner un million à quiconque propose une bonne idée. Aux États, c'est un peu ça, on fait la fortune d'un type qui invente des patins sans lacets.

#### T'intéresses-tu à la politique et appartiens-tu à un parti?

Oui. Je suis président et membre du Parti "Moasiste" (moa), le plus redoutable adversaire du Maoïsme. C'est un parti qui applique la vieille maxime bien connue: "Charité bien ordonnée commence par soi-même". Mais je sens que je ne vais pas pouvoir tenir indéfiniment dans cette position. "C'est effrayant comme c'est épouvantable!" écrivait Réjean Ducharme. Il s'agit de se réveiller et de se débarrasser de la complaisance qui nous envahit actuellement. Il va falloir faire vite, sinon le Québec va devenir le plus beau musée du monde, comme la Louisiane. Il faut se reprendre en main, arrêter de faire cadeau de nos richesses naturelles aux États-Unis. Il faut que l'autonomie se fasse, et élégamment. Je suis pour toutes les violences, sauf celle du sang! Si un seul rouage de la machine nous échappe, c'est la catastrophe. Si l'on ne réagit pas, la qualité de la vie va devenir médiocre. Déjà, le relâchement est général. Ainsi, dans un bar, tu ne peux plus te faire servir une bière

convenablement. Tout le monde se fout de tout. La terre a besoin de puristes.

#### MAÎTRE DE SON TEMPS

##### Quels sont tes projets d'avenir?

Je vais m'amuser de plus en plus avec les caméras, produire des disques visuels, une comédie musicale et probablement jouer moi-même dans quelques films. Mais je parle de moins en moins de mes grands projets, bien que j'en brûle d'envie. Se contrôler, c'est être capable de ne pas parler de ce qu'on aime le plus. Je n'ai pas envie de finir dans la peau d'un vieux chanteur "pop" genre "Bye bye Baby bye bye". J'ai vu ça de près et ça ne m'intéresse pas. Je suis un créateur et j'ai besoin d'explorer d'autres domaines. Le cinéma me passionne, mais là encore, je ne veux pas faire du cinéma à tout prix. Je veux choisir, faire ce que j'aime, ne plus travailler sous pression, ne plus courir. Pour mes trente ans, je vais me payer le luxe de prendre mon temps. Pour moi, c'est ça être riche, être maître de son temps.

##### Qu'est-ce qui t'a le plus frappé la première fois en France?

Le portier de chez Régine. Un de ses coups de poing a failli me débarquer la mâchoire. Il faut dire que j'étais un peu saoul et hirsute. Et ce qui a le plus frappé Marcel Beauchamp, mon chef d'orchestre, c'est le "bouncer" de l'Olympia. Il lui a fait un trou dans le front parce qu'il avait oublié son laisser-passer.

##### Que t'ont apporté tes tournées en France?

Une ouverture sur le monde qui ne peut être qu'enrichis-

sante et stimulante. La chance de voir comment vivent d'autres bipèdes complexes, et les solutions qu'ils cherchent pour améliorer la qualité de la vie. L'avantage de prendre du recul envers le Québec et de mieux voir les vrais problèmes. Disons que ça replace mon échelle des valeurs en m'obligeant à faire le point.

##### Y a-t-il des chansons que tu détestes?

Des chansons, non, des enregistrements, oui, comme celui de "La fin du monde" que j'ai toujours voulu refaire et plusieurs autres disques qui sont sortis sans mon consentement, sur une compagnie "cheap", dont j'ai déjà beaucoup trop parlé.

##### Comment te vois-tu aujourd'hui par rapport à ce que tu étais à dix-huit ans?

A dix-huit ans, j'étais beaucoup plus vieux qu'aujourd'hui. J'étais un "dandy", avec des cravates en daim et des costumes en tweed rayés. Je n'avais pas vu la lumière. J'étais obtus et médiéval. Heureusement que j'ai pris quelques années.

##### Quel est ton public?

Je suis surtout étonné maintenant par sa grande diversité. Il y a des chauves, des barbus, des petits, des grands, des vieux, des jeunes. Je suis persuadé que de plus en plus, je n'ai pas un public ou mon public, mais le public. Pour moi, c'est très reconfortant car je crois beaucoup au peuple. Tout ce qui est vrai part de lui et revient à lui. Il ne faut pas le sous-estimer et lui offrir n'importe quoi. C'est ce qui se produit souvent avec les médias d'information qui se disent: "Donnons au peuple ce qu'il aime, rien de plus". En fait, ce sont les "Dollaristes" qui décident ce que pensera le peuple. Moi, en temps que chanteur-espion, j'ai eu l'occasion d'étudier ça de près. Pour en revenir au public, je me demande parfois si, par rapport au prix d'un repas, ce que j'offre au monde n'est pas trop cher ou dérisoire, mais, lorsque je pense au prix des places pour un match de boxe ou de hockey, mes remords s'évanouissent.

#### RETOUR SUR SCÈNE

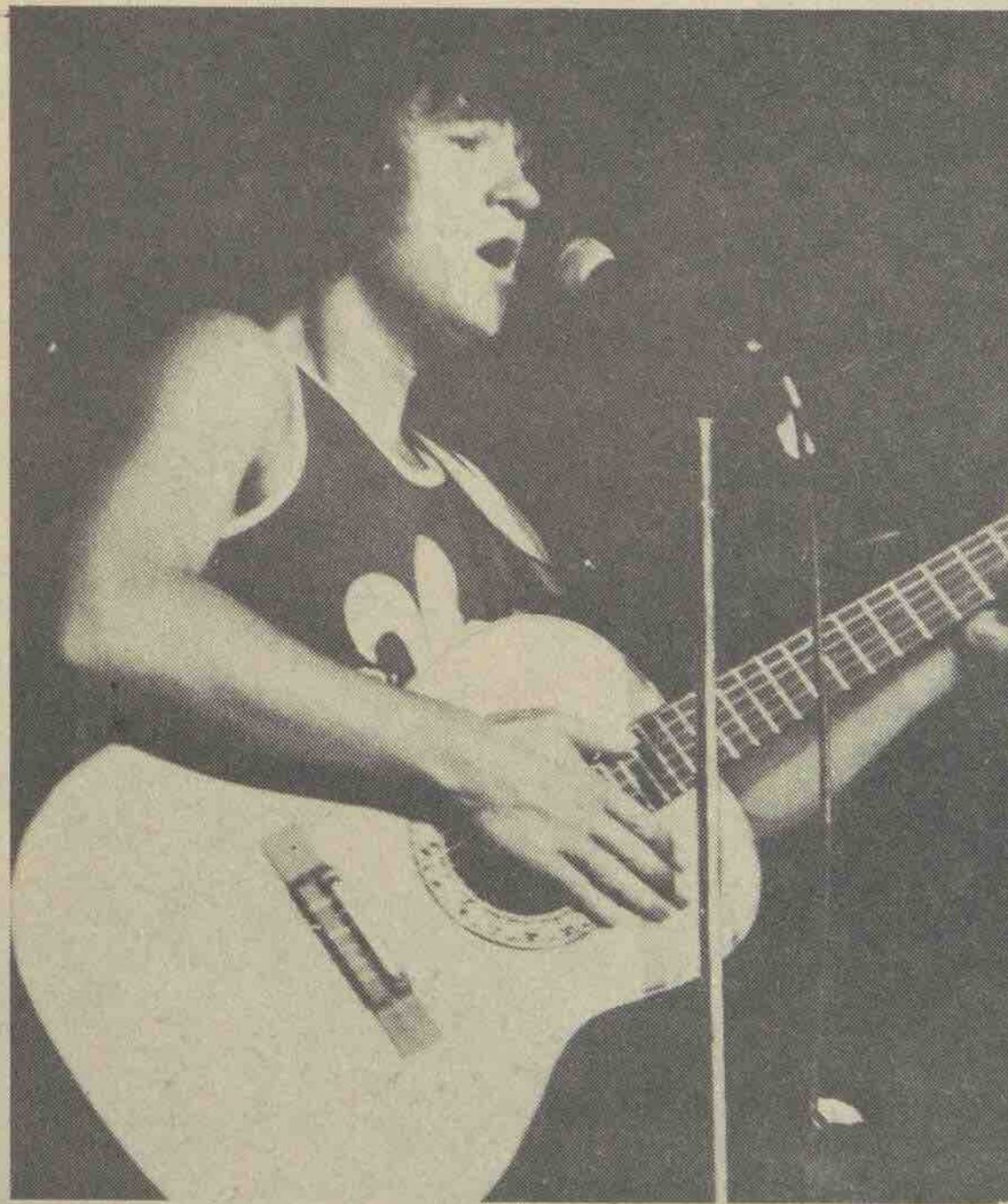
##### Tu recommences à travailler et encore une fois, tu changes de musiciens, pourquoi?

Si je me compare à un cinéaste ou à un metteur en scène de théâtre, qui, eux, changent d'équipe tous les deux ou trois mois, je garde les mêmes musiciens relativement longtemps. Je trouve absurde cette théorie chère aux groupes "pop" qui veut que plus on reste ensemble longtemps, plus nos oeuvres seront fortes et profondes. Après un certain temps, la musique plafonne et on n'apprend plus. On passe plus de temps à faire des meetings qu'à faire de la musique. Pour moi, la joie profonde réside dans le fait



d'apprendre et quand je n'apprends plus, je m'ennuie. Je ne peux pas attendre tous les gens qui ne sont pas rendus à la même place que moi dans leur évolution. Ça me ralentit trop. J'ai peut-être tort d'être trop souvent en avance. Prenons un exemple, "The greatest idea", que j'ai enregistrée il y a deux ans, aucun des musiciens qui m'accompagnaient à l'époque n'y croyait au point de s'engager à fond, pour eux, c'était s'abaisser à jouer

une partie de "soft shoe". Même chose pour "Halloween in Hollywood" dont ils n'arrivaient pas à saisir l'esprit "foxtrot". Comme par hasard, la dernière rage chez les "hip", aux États pour accompagner la mode rétro, c'est l'esprit musical des années trente. Le même exemple pourrait s'appliquer aux chansons "Cajun" comme la "Valse Reno" et le "Sud de la Louisiane" que je chantais il y a trois ans, et qu'on





# Robert Charlebois

semble découvrir au Québec cette année. Moi je suis déjà ailleurs, j'ai choisi d'être un chercheur, un pionnier, un "exploréen" à ma façon. J'aime les inventeurs. J'aime les créateurs, ce ne sont jamais eux, malheureusement, qui profitent de leurs trouvailles, surtout dans le domaine artistique et musical où ils sont suivis de récupérateurs commerciaux aux talents très moyens qui ramassent le gâteau. Je ne peux pas me changer, j'ai trente ans et je suis comme ça. Je me dois d'être fidèle à moi-même. Que ce soit compris ou non, et que ça plaise plus ou moins, c'est une autre affaire. Je crois aux oeuvres qui durent et qui sont en dehors de la mode. Quand le microsillon "Québec love" est sorti, le monde l'a trouvé décevant. Cette année, beaucoup de gens m'en parlent comme étant mon dernier qui est en "sandwich" entre "Fu man chu" et celui qui vient. Moi, je fais ma petite affaire à mon goût et je dis merde à ceux qui ne sont pas contents. Pour terminer, je crois que la musique pop a été complètement récupérée par le système; c'est le plus gros sapin que la jeunesse ne se soit jamais fait passer par l'establishment.

En ce qui concerne les groupes, plus la cause est noble plus il y a de chicanes, de mesquineries derrière et très souvent un "nigaud trip". Je ne crois pas aux groupes, parce qu'il n'y a personne de responsable. C'est facile de fanfaronner à plusieurs, mais ça prend des couilles pour signer une affiche et un spectacle en tant qu'individu. Ce qui ne veut pas dire que j'exclus la collaboration, au contraire, quand c'est heureux, c'est la chose la plus enrichissante qui soit. Depuis deux ans, les

musiciens qui m'accompagnaient jouaient à peu près ce qu'ils voulaient, pendant que je chantais autre chose. Des fois, c'était magique, d'autres fois, désastreux. Pourtant, je ne suis pas difficile, je demande seulement à mes musiciens de jouer dans la même clé. Ça ne fait rien, je garde un bon souvenir de tous ceux qui ont travaillé avec moi.

## PLUSIEURS TEXTE DE MOUFFE...

**Parle-nous de ton nouveau spectacle.**

Cette année, ce sont mes chansons qui sont en vedette. J'en ai une quinzaine de nouvelles et je n'en conserve que quelques vieilles, pour que le public me reconnaisse. J'avais besoin de me rafraîchir les oreilles. J'ai recommencé à écrire des textes, mais je me sens encore un peu jeune pour attaquer la poésie. J'ai un texte inédit, sublime, de Claude Gauvreau: "Trop belle pour mourir", qu'il m'avait envoyé un peu avant sa mort. Les refrains sont en langage "exploréen" et ce n'est qu'en voyant sa pièce "Les oranges sont vertes" que j'en ai saisi le sens dans toute sa force. J'ai laissé le texte mûrir dans ma guitare pendant trois ans, et j'ai terminé la musique à Noël, dans les Antilles. J'ai un nouveau texte de Péro Péroquin, "Montréal", et un nouveau de Réjean Ducharme: "Tendresse et amitié", dont j'ai fait la musique. J'ai aussi un nouveau Rimbaud: "Ma Bohème", qui est à mon avis le plus beau symbole de liberté existant sur du papier, et plusieurs textes de Mouffe.

**Quelle est ta position envers le joual?**

Chu tanné en tabarnak de parler t'ça, comme si parler était un but dans la vie. Les

gens ont l'air d'oublier que la langue n'est qu'un véhicule au service de l'idée qui, elle-même, n'est qu'une minuscule "flashlight" destinée à faire avancer et progresser les cerveaux le plus harmonieusement possible à travers l'inconnu planétaire. Je trouve criminellement retardataire l'attitude des gens instruits qui persistent à parler joual par snobisme en 1974. Leur contact ne peut qu'appauvrir ceux qui le parlent sans ironie, humblement et simplement, parce qu'ils ne connaissent pas mieux. Ce n'est pas seulement le français du Québec qui est en péril, mais la "francité" mondiale. Je comprends très bien l'utilisation qu'en ont fait plusieurs artistes (dont moi-même et encore une fois dans Qué Can Blues) pour brasser des émotions qui n'appartiennent qu'à nous. Le joual, c'est nous qui l'avons attelé et n'oublions pas qu'un cheval attelé a des oeillères. A force de tourner en rond, il pourrait facilement nous ramener dans la grande noirceur dont il nous a donné l'illusion de nous tirer.

## MOINS LIBRE QU'AVANT...

**Depuis que tu es connu, te sens-tu plus libre qu'avant?**

Beaucoup moins libre, en ce sens que, même si la surface paraît plus rose, le véritable contact avec les gens devient de plus en plus difficile. Les gens m'invitent davantage, mais ce qui me déprime, c'est que j'ai toujours la désagréable impression d'être une mine d'or à leurs yeux. Bref, beaucoup trop de gens m'aiment parce que je suis rentable. Et puis, les gens veulent toujours épater les vedettes. Ils van't les performances de leurs voiliers et de leurs bagnoles super-rapides et t'assomment de découvertes, alors que tu ne leur demandes rien.

**Il y a des gens qui te reprochent d'être devenu un chanteur professionnel, plutôt qu'un révolutionnaire?**

L'incompétence dans leur travail, chez les autres, me fait souffrir. Après dix ans



je suis devenu un professionnel sinon un spécialiste. Il faut bien se mettre dans la tête que la chanson n'est pas seulement un bonbon, mais peut devenir une arme redoutable. Je le dis d'ailleurs dans mon spectacle: "Si les chanteurs se mettent à penser, le public sera obligé de réfléchir". On me trouve moins révolutionnaire parce que je n'ai plus envie d'être agressif. Je me suis rendu compte que la patience, la douceur et la tendresse sont des armes souvent beaucoup plus puissantes. La violence de la musique pop, qui avait une motivation bien précise à l'origine: faire autant de bruit que la guerre avec les instruments de paix, n'a profité qu'aux fabricants d'amplis. Les cheveux longs et la drogue, qui étaient des moyens pour protester, ont été complètement récupérés par la société de consommation et la publicité. C'est maintenant le nouvel establishment. Pour moi, la façon de faire l'indépendance et la révolution, c'est de me prendre en main et de m'assumer en tant qu'homme et artiste et d'aider les autres à le faire avec

"Solution". Solution n'a aucune prétention à la distribution de disques. Solution est motivée uniquement par moi. Si tu veux que ce soit à ton goût "fais-le toi-même", c'est ça la solution.

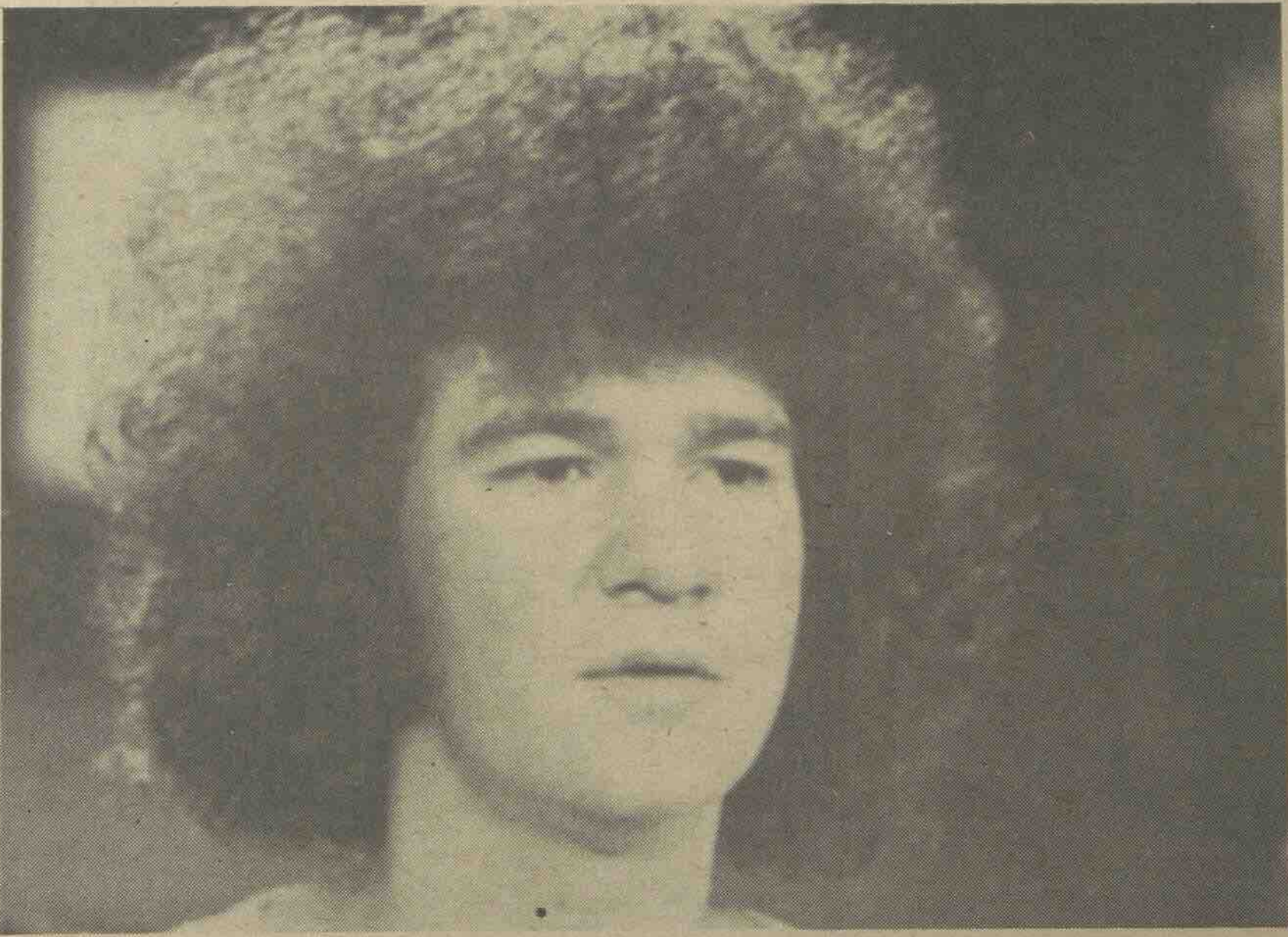
Les vraies révolutions sont celles qu'on peut arrêter, le reste est inévitable et ne fait que suivre le cours des planètes. Nous entrons dans une période où personne ne se comprend et tout le monde parle en même temps. Tout le monde est anarchiste, sauf moi. D'ailleurs, si j'en étais un, je serais très malheureux et mon premier souci serait de réorganiser le monde.

Je continue à refuser de me prendre au sérieux, tout en ayant des préoccupations sérieuses. Ce serait beaucoup plus facile pour moi de sauver ma peau, sans me poser toutes ces questions, mais j'aurais l'impression de me pousser.

**Quel est ton souhait le plus cher?**

Faire de la nouvelle France la terre promise de l'espérance.

Propos recueillis par Mouffe





# CHARLEBOIS INTERVIEWÉ PAR "PILOTE"

"En écoutant des images", une petite chronique pop réalisée par Jean Solé et Guy Lesueur pour le journal "Pilote" a consacré cette année un super-reportage sur Robert Charlebois. Cette entrevue, qui nous semble un peu "romancée" en certains endroits, renferme tout de même des idées que Charlebois avait exprimées lors de ses nombreux pèlerinages au pays de la Tour Eiffel. Voici donc cet extrait de "Pilote":

Et puis, le Québec, c'est Charlebois "un gard ben ordinaire...", qu'il dit. Robert Charlebois, tout plissé, rigolant, pas sérieux, que, Jean Solé et moi avons écouté...

"A Montréal, durant ces cinq dernières années, c'était le Peace and Love sans arrêt... Moi, dans le genre non violent, ce que j'ai vu de mieux, c'est la moufette. Ça ressemble un peu à un raton-laveur, à un putois. Il n'y a aucun animal de la forêt qui l'approche. Ça pue trop. Tu sais, Jean... dans ton dessin, pour la guitare, je verrais un compromis entre le luth et une fusée. Il faudrait aussi que tu me mettes des chaussures bagnoles, des chaussures Citroën..."

"La France, c'est un pays très dur, très violent. Paris est une ville plus vache que New York. Les Américains, quand ils aiment quelque chose, ils le montrent. En France, on dirait que c'est à celui qui démolira l'autre."

"Contrairement à ce qu'on peut penser, la popularité rend le contact avec les autres de plus en plus difficile. Quand tu es une vedette, les gens essaient de t'impressionner, surtout en France. Au Québec, c'est un peu différent, peut-être parce qu'on est rien que six millions et qu'on est tous plus ou moins cousins..."

## TOUT CA C'EST UN MUSCLE

"Les vedettes, les stars, tous ça d'ailleurs c'est un muscle. Un gars qui joue bien au tennis, c'est pas compliqué. T'as qu'à lui demander: 'Combien de fois par jour tu joues?'"

Dessiner, écrire, ce doit être la même chose. Le don, l'intelligence, ouais... On te fout sur la glace avec une rondelle de caoutchouc, tu seras pas intelligent comparé aux joueurs de hockey sur glace.

"Avoir une fortune de famille, c'est ça l'idéal. Moi je t'assure que je ne m'ennuie pas à rien faire. En me dorant sur la plage, je ne vois pas les années passer. Evidemment, j'emporte une guitare, je fais de la musique, mais je ne me fais pas suer à aller chanter à l'heure fixe."

"Je peux écrire une chanson sans m'en rendre compte, sous l'effet d'une drogue quelconque ou en étant complètement saoul. Je peux me casser la tête à jeun pendant deux mois et puis les gens préféreront celle que j'ai faite quand j'étais saoul, sans forcer. C'est certain qu'il y a des paradis artificiels qui accélèrent l'inspiration..."

"Tu sais, quand j'en ai vraiment trop marre, ma dernière porte de sortie c'est l'alcool. Qu'il m'arrive n'importe quoi, je me saoule, ça me coupe du monde entier. Si la reine Elizabeth ou le Pape viennent et que je n'ai pas envie de voir leurs gueules, j'arrive saoul et ils n'ont plus jamais envie de revenir. J'ai beaucoup perdu de temps avec l'alcool, plus qu'avec les drogues, parce qu'avec elles je n'ai jamais le trou noir, le black out total. Tu te réveilles le lendemain et il te manque trois heures dans ta vie. Tu sais juste que tu t'es pas couché. Les gens te disent: t'as fait des gaffes. C'est em-

## EN ÉCOUTANT DES IMAGES



merdant. Maintenant je bois plus. Pourquoi tu rigoles, Guy?

## J'EMMAGASINE CONSTAMMENT DES IDÉES

Quand je vais sur un circuit automobile, quand je vois des coureurs, quand je vais à la boxe, dans les bureaux, dans les usines, j'apprécie mon métier..."

"La chose la plus rigolante c'est d'écrire des chansons. Ça, on ne me fera jamais croire que c'est pénible, parce que quand même, c'est le soulagement de l'âme. J'emmagasine constamment des idées et à un moment donné, je m'en vais et j'écris. Je ne prends pas de notes. Quand l'idée est assez forte, je me rappelle... Il y a des types qui disent que d'ici à cinq ans on pourra t'injecter la mémoire d'un autre. Je pourrais avoir des souvenirs de toi. Ils viennent de toucher à ça, de voir ce que c'est."

"Jean... Dans un coin, il faudrait que tu m'habilles en Flash Gordon..."

## LE POP, UNE INDUSTRIE LOURDE

- La contestation?

- A San Francisco, à Los Angeles, j'ai assisté à la naissance de la musique psychédélique. C'était vraiment une révolution. C'était des gens qui, pour communiquer, voulaient s'échapper du système. Par exemple, ils ne voulaient pas participer au cinéma parce que c'est une industrie vraiment trop lourde. Ils disaient: on va arriver à s'exprimer plus rapidement et plus fortement avec la musique pop. Mais très vite c'est devenu une industrie encore plus lourde que celle du cinéma! Aux Etats-Unis, le système assimile tout. Le chant révolutionnaire qui est né pour déranger l'Establishment, le lendemain tu l'entend dans le commercial de Pepsi."

- Ta devise c'est "solidarité", solidaire d'accord, solitaire d'abord, c'est bien ça?

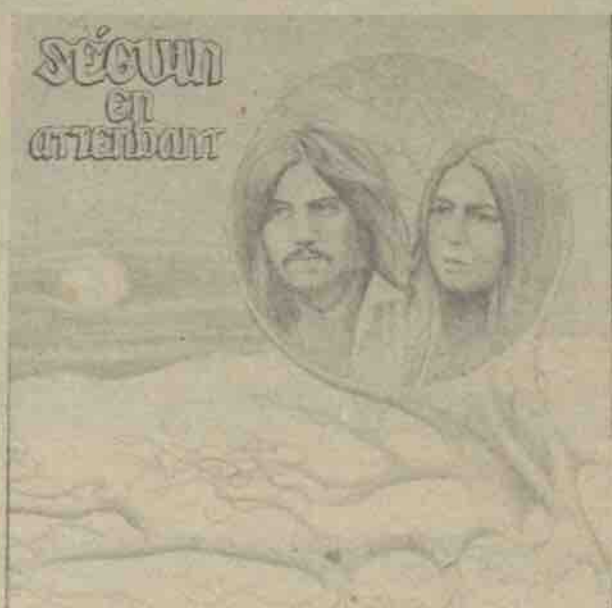
- "Solidarité, c'est un mot que j'ai inventé, mais ce n'est pas un message... Les messages sont pour les PTT et les chanteurs engagés sont ceux qui ont beaucoup trop d'engagements!"

# EN ÉCOUTANT DES IMAGES



en  
collaboration  
avec  
les compagnies  
de disques

# Pop-Jeunesse



**LES SÉGUIN**  
"En attendant"  
WSC 9015  
Distribué par WEA

Il y a deux ans on disait: Les Séguin sont aller loin. Et c'est ce qui s'est produit. Avec des simples chansons, des simples concerts et de simples productions, les Séguin se sont imposés à un public qui grandit sans cesse et qui est généralement rempli d'admiration devant eux.

Ce deuxième album, depuis longtemps attendu, est fidèle à ses promesses puisqu'il apporte un vent de fraîcheur qui déborde de qualités et de délicieuses nuances musicales québécoises. Je ne sais trop pourquoi, mais ce disque me retrempe dans des sensations d'automne et d'hiver. Mais il y a aussi du printemps et du soleil d'été ici. Au fait, c'est peut-être que les Séguin possèdent ce don de vous retremper dans l'âme du Québec avec des chansons qui parlent du mois de mai, de la Fête du feu, de l'hiver et du soleil.

Cet album est une suite logique, mais plus complète du premier. Ce deuxième long-jeu, en fait, exploite encore mieux la voix étonnante de Marie-Claire, celle plus discrète de Richard, les guitares acoustiques (celles de Gilles Valiquette entre autres) puis ces sons de violon, de steel guitar, de piano, etc.

Le tout admirablement bien mêlé dans un produit qu'on ne se lasse pas d'écouter. Et à part le dessin un peu affreux de la couverture (Les Séguin y ont l'air d'un vieux couple), je peux dire que ce long-jeu m'embarque pas mal.

P.H.G.



**GENESIS**  
"The lamb lies down on Broadway"

Le voilà enfin le dernier-né de l'étrange et féérique Genesis! Si la sortie de **Selling England by the pound** avait été attendu avec impatience, **Lamb Lies Down On Broadway** aura causé plus d'une dépression nerveuse à tous ses fans gourmands qui, ayant depuis long-

temps assimilé et dirigé les 5 albums précédents, criaient éperdument famine. La sortie de cet album aura mis fin à leur pénible jeûne, leur offrant même une gourmandise à satiété car l'album servi contient 4 pages.

Digne joie que de s'empiffrer de nouvelles sonorités Genesisiennes! Cette fois-ci, le menu est différent ou du moins il reprend par synthèse certains assaisonnements apprêtés dans les anciens albums: l'inspiration de ce L.P. se base sur des suites autant façonnées par une rythmique mathématique propre à **Foxtrot** qu'imbibées du climat serein et homogène d'un **Selling England By the Pound**.

De longues toiles d'arrangements reviennent hachurer la mélodie principale pour la découper en petites brides qui, elles, formeront les mélodies secondaires du grand thème général: c'est le subtil jeu de la fugue et de la variation. Ce grand thème général "The lamb lies down on Broadway" est une mélodie qui devient vite à nos oreilles le digne successeur d'un "Lover lips" (Supper's Ready). "I know what I like" ou "Dancing with the moonlight knight (Selling England by...)". La musique conserve donc ses 2 côtés de la médaille: les structures saccadées, brisées, mathématiquement techniques, d'un côté; de l'autre, les superbes mélodies de Peter Gabriel où alors l'orchestre s'efface timidement pour mieux l'enduire d'un enrobage instrumental.

On sait que le talent de ce Gabriel réside dans sa magie des sentiments si bien communiqués, ayant comme tâche la sublime description des contes fantastiques qui les entourent. A première vue, il y a déception quand on regarde la pochette. Venant de Genesis, je n'avais jamais vu une pochette aussi terre - à - terre, aussi froide en évocations, aussi démunie d'une quelconque impression de féerie, d'innocence sympathique, de douceur.

Or, on s'aperçoit que les ridicules photos noires et blanches de la pochette sont une satire où Peter Gabriel s'est tout simplement attaqué à une parodie fantastique de nos sombres et ténébreuses grandes villes modernes dont New York en est ici la tête de Turc (rappelez-vous "Get'em out by Friday"). Je fus encore moins déçu jusqu'au moment où j'ai réécouté les 4 pages de **Lamb lies down on Broadway**. J'ai compris mon erreur! J'ai compris que ce Gabriel ne s'intéresse pas nécessairement à faire connaître une quelconque historiette folichonne et fantaisiste, mais s'intéresse surtout à trouver les moyens de bien la communiquer. Et combien il y réussit! Il n'y a pas une mesure musicale qui n'est pas laissée à la discrétion du hasard (où la musique devient alors du remplissage anodin).

On oublie vite le ridicule de la pochette. On se laisse entraîner par la compréhension. Je jubile déjà à penser aux nouvelles explications sensorielles auxquelles leur spectacle nous conduiront le 15 décembre prochain. A la techni-

que impeccable des musiciens se voit ajoutée un atout majeur: la longueur d'onde est à un tel point ajustée entre eux qu'ils savent canaliser chacun leurs pulsions personnelles en une et seule inspiration, celle des mots et gestes de Peter Gabriel: c'est ainsi leur égoïsme propre déguisé au profit de la communication.

Quelle avalanche de flashes ai-je subis durant ces merveilleux instantanés où l'impact des sons si bien exprimés devenait pour moi une audition visuelle.

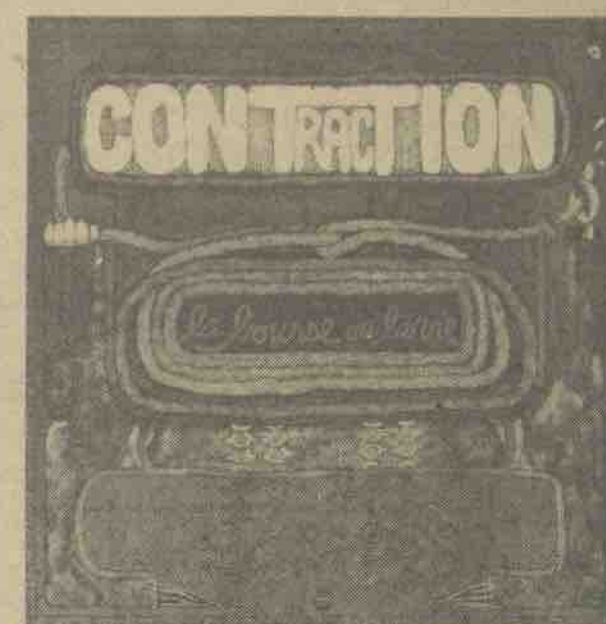
Si dans la structure musicale, la composition revient à un style vu précédemment, ce n'est pas toutefois pour refaire les mêmes vieux clichés. Non, franchement il y a une texture vraiment bizarre qui entoure ce nouveau long-jeu, une texture que je ne saurais même pas définir puisque je la ressens trop intuitivement.

Du côté des paroles, c'est encore du Peter Gabriel tout aussi satirique. Fait intéressant mais pure hypothèse: la dernière phrase du texte se lit comme suit: "cos it's only knock and knowall, but I like it!" parodiant fidèlement le "it's only rock'n roll, but I like it" des Stones... mais je n'ose aller plus loin.

Bref, il faut avoir une faim de Gargantua pour découvrir et digérer entièrement les incalculables choses incluses dans ce nouvel album.

En espérant vous avoir cordialement servi l'appétitif de mise.

J.L.



**CONTRACTION**  
"La bourse ou la vie"  
XDEF-106  
Deram-London

"La bourse ou la vie" voilà bien un titre approprié pour cet album qui a coûté quelque chose comme \$24,000 en frais de production. Contraction, groupe qui existait déjà avant de s'intégrer au Ville Emard Blues Band, comprend parfois sept, parfois huit et, sur cet album, onze membres. Mais cette cellule, qui a toujours gardé une identité propre, s'infiltre maintenant sur le marché avec un album très souterrain (very underground). Et c'est pourquoi les producteurs devront se poser la question "la bourse ou la vie" pour savoir justement si le public va acheter une vingtaine de milliers de copies de ce disque pour en couvrir les faits.

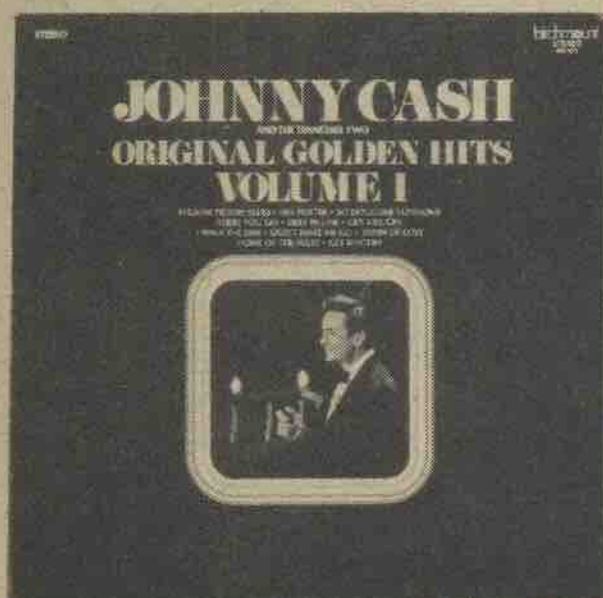
En fait, si cet album ressemble à Contraction, il n'est toutefois pas dans la vei-



ne commerciale de "Sainte-Mélanie Blues". Sur les huit pistes, dont une, la chanson titre, est divisée en trois thèmes, Contraction fait de la musique savante, une musique qui s'adresse à des connaisseurs, à des "trippeurs" aussi. Mais ce n'est pas mauvais. C'est même très bien. Au fait, c'est le genre d'album qu'il faut écouter plusieurs fois, au travers diverses ambiances, pour bien en saisir la qualité et aussi le style original d'un groupe de musiciens qui savent jouer ensemble et qui ont du plaisir à le faire.

Contraction, comme le raconte leur publicité, c'est une façon presque arrogante de vivre à toute vitesse, avec sa tête, ses yeux, ses oreilles, ses mains, son cœur, ses tripes, sans compromis et sans s'arrêter.

Paul-Henri Goulet



**JOHNNY CASH**  
"Original golden hits"  
Volume 1  
Birchmount BM671  
Distribué par Quality

A ceux qui m'en ont fait récemment la demande, je passe en revue l'album (où plutôt les albums) qui je crois sont les plus représentatifs de l'œuvre de Johnny Cash, cet homme en noir, chanteur des joies et des peines et qui a influencé toute une génération de chanteurs et chansonniers.

Sans vouloir discréditer les innombrables albums que Johnny Cash a gravé chez Columbia, où il est sous contrat depuis environ quinze ans, je dois souligner que la première et plus importante partie de l'œuvre de Cash se retrouve dans les albums qu'il avait enregistrés, au milieu des années 50, dans les studios Sun Records à Memphis.

Son génie, à cette époque, était en pleine ébullition. Et c'est en ce temps-là qu'il présente au public des succès comme "Folsom prison blues, Hey Porter, Cry cry cry, Home of the blues. La voix est très riche ici et très convaincante. Cette série des premiers et excellents enregistrements de Cash comprend environ sept ou huit albums, sur étiquette Birchmount, qui rassemblent en fait les pistes originales de Sun Records. Et les "Original Golden Hits" volumes un et deux renferment ce que tout véritable fan de Johnny Cash désire retrouver.

Et le plus intéressant dans tout cela c'est que tous ces albums se vendent présentement à un prix ridiculement bas: moins de trois dollars.

P.H.G.



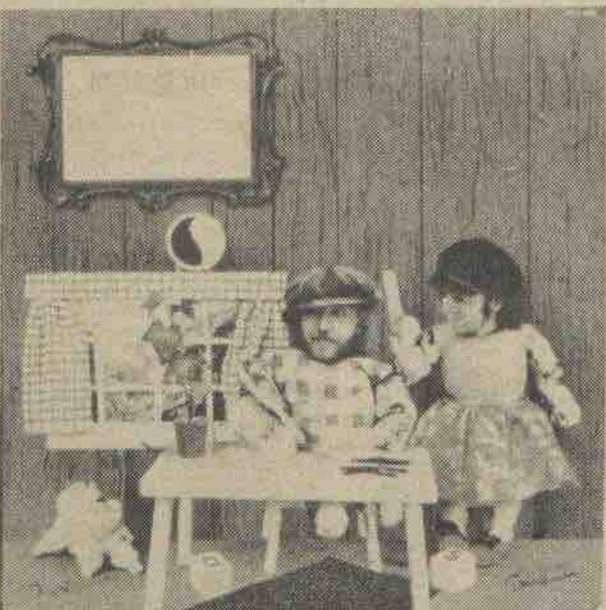
**FREDDIE HUBBARD**  
"High energy"  
KC 33048  
Columbia

Ceci est le premier album de Freddie Hubbard sur étiquette Columbia. L'orchestre est la même qu'on a pu voir récemment sur la scène du "In Concert" à Montréal: George Cables, piano électrique; Kent Brinkley, basse; Ralph Penland, batterie; Junior Cook, flûte et sax tenor; Freddie Hubbard, trompette et fluegel horn.

Quelquefois l'arrangeur Dale Oehler fait appel à d'autres musiciens pour donner à cette production un son plus riche. Et je voudrais en mentionner deux: Pete Christleib sur la clarinette basse et sax tenor ainsi que Ernie Watts sur flûte, soprano et ténor.

Freddie Hubbard, un des meilleurs trompettistes du jazz contemporain, est tout simplement fascinant ici. Cette musique est la sienne entièrement. La section rythmique met en évidence ici les riches solos de Hubbard, semblables aux meilleurs moments de Miles Davis. Ce qu'il faut surtout retenir aussi c'est que ces nouvelles interprétations de Hubbard sont très riches et très raffinées. Un excellent album, en effet.

Shorty K.



**NILSSON**  
"Pussy cats"  
CPLI-0570  
RCA

La couverture de cet album donne presque autant d'importance à John Lennon qu'à Harry Nilsson. Les deux y sont représentés comme des poupées dans une maison de car-

ton. Et la pochette intérieure nous apprend tout de suite, grâce à un collage d'au moins soixante-dix photos, que des gars comme Ringo Starr, Jim Keltner, Bobby Keys, Keith Moon, Klaus Voorman, etc., y ont apporté leur contribution.

Le contenu, une espèce de rock revival, est avant tout l'œuvre de Lennon puisqu'il en est le producteur, l'arrangeur, etc. Il a aussi écrit une pièce originale "Mucho mongo Mt. Elga". Mais l'importance de ce long-jeu réside dans les versions, très excellentes, de "Loop de loop" et "Rock around the clock."

Les autres versions toutes-fois (Many rivers to cross, Save the last dance, Subterranean homesick blues) perdent en valeur à cause des arrangements trop complexes.

La production de Lennon par contre s'avère très efficace dans l'ensemble. Mais ce n'est pas ce genre d'album qui va atteindre les dix premières positions des ventes. C'est avant tout un objet de curiosité.

P.H.G.



**SHAWN PHILLIPS**  
"Furthermore"  
SP-3662  
A&M

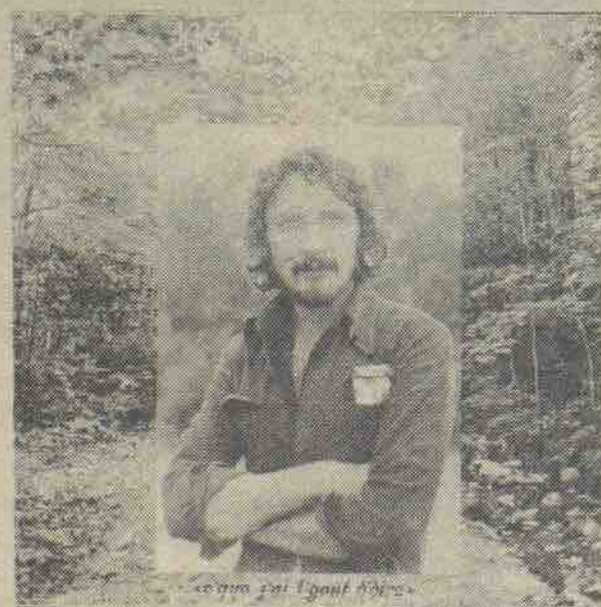
Le sixième album de Shawn Phillips pour l'étiquette A&M marque un retour, en matière de production et de composition, aux valeurs que l'artiste avait si bien exprimées sur "Contribution" et "Second contribution."

Et si "Furthermore" est divisé en douze pièces, celles-ci sont arrangées de telle sorte qu'elles flottent l'une dans l'autre pour donner le "feeling" que tout ceci est une longue suite musicale qui incorpore toutes les marques de commerce de Phillips: musique électronique, base symphonique, sur-enregistrements de voix, etc.

Encore une fois, Phillips a su profiter des talents du directeur musical Paul Buckmaster et aussi du pianiste Peter Robinson du groupe Quartermass. Furthermore contient plusieurs sélections orientées sur le rock: January first, Break Through, Ninety-two years, Mr. President, Talking in the garden ainsi que la chanson-titre qui est instrumentale. Mais les étiquettes pour décrire Phillips s'avèrent superflues ici car le chanteur-guitariste utilise diverses techniques qui caractérisent si bien son style unique et enchanteur.

Qu'il suffise alors de mentionner que cet album est parfait sur tous les points de vue.

Paul-Henri Goulet



**JACQUES MICHEL**  
"C'que j'ai l'goût d'dire"  
ZOX-6019  
Trans-World

Parfois impliqué comme sur "Calibre 22":

C'est pas un pays c'est un abattoir, combien ont fini par se faire avoir, on va-t'y s'laisser cerner comme des moutons, on va-t'y s'laisser couper la langue sans objection... C'est un pays c'est un mouchoir, combien s'décrochent le nez sur notre avoir, c'est un pays c'est un trottoir, combien s'prostituent pour garder le pouvoir.

Parfois gigueux comme sur "Du fond d'un vieux bas d'laïne":

Ils ont mis leurs capots, leurs tuques et leurs mitaines. O.K. les p'tits bonhommes s'en viennent, ils sont sortis tout droit du fond d'un vieux bas d'laïne. Leurs violons sont accordés, pis quand y'auront l'plancher, tiens-toi ben y vont s'faire aller. Ca va danser! Y sont swigner la baquese, dans l'fond de la boîte à bois.

Parfois "pogné" comme sur "Chu down":

Vingt-deux ans d'études à crédit, veux-tu m'dire où qu'ca m'a m'né. Qui veut s'instruire s'enrichit, pourvu qu'on père soit né l'premier. Chus ben down, down, down, down. Chus douze étages en d'sous du plancher. J'chauffe un boiler pendant l'été. Chaque fois que j'crie qu'ça va sauter, qu'tout l'monde va s'faire ébouillanter, y pensent que j'veux l'air climatisé.

Parfois amoureux comme sur "Un bateau ivre":

Comme un bateau ivre, j'ai suivi ton cours, glissé entre tes rives mon amour. Mon mât bien dressé, l'oeil humide de vague, sur le rythme a dansé et chaviré. Et sur le corail de tes profondeurs, ébloui par autant de couleurs, je reste immobile, couché sur le flanc. Et mon mât qui vacille, à présent en fera autant.

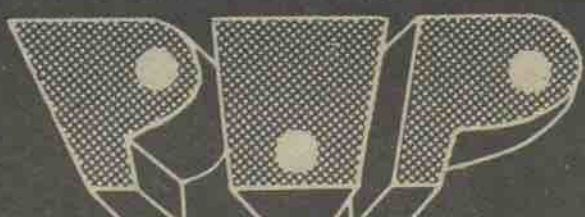
Jacques Michel, plus simple, plus précis, offre cette fois un album qui fera beaucoup de bruit. Ce pilier de la chanson québécoise se renouvelle ici avec une sorte de langage très direct, fort agréable qui dit "c'que j'ai l'goût d'dire", dans une langue qui est la nôtre.

A travers cet album on retrouve un Jacques Michel toujours égal à son talent par son assurance et sa détermination plus sensible. Ce disque, Jacques Michel l'a produit et arrangé lui-même, secondé de façon très remarquable par Richard Grégoire, son pianiste. C'est à écouter... plusieurs fois.

P.H.G.



# LES PETITES ANNONCES



**DISQUES PIRATES \$6.30 et \$10.90 (2)**  
**EN INVENTAIRE NOUS AVONS ENTRE AUTRES:**  
**BEATLES:** H. Bowl, Tokyo, Let it Be (2) Mary Jane, Bye Bye etc.  
**TULL:** Forum 73(2), Flute Cake, Nothing is easy.  
**WHO:** Tommy Live (2) Forum 74, Zoo (2)  
**STONES:** Hy'de Park, New York, Re Runs (2) Big city etc.  
**MC CARTNEY:** T.V. spécial, Belgique 72  
**ZEPPELIN:** California (2), Live in Seattle (2)  
**EMERSON, LAKE:** Celestial (2) Crash  
**FLOYD:** F. West, Hamburger (2) Kohoutek  
**AUSSI:** Yes, Joni Mitchell, Presley, Cooker, B. Company, J. Beck, C.S.N., Dy, Zappa, Dylan, M. Blues, Clapton, Bowie, McClauglin, Dylan, K. Crimson, Traffic etc.  
 Envoyer 0.25c pour un catalogue de 350 titres à: LJ's Blancs C.P. 53 Suc. K. Mtl.  
 Nous avons le meilleur service.

## VENDRAIS

Une flûte traversière Artley, relativement neuve, en très bonne condition, ainsi qu'une méthode complète. Payé \$190. Prix à discuter. Ecrire à Jacques T, 898 Lalonde, Val d'Or, Québec. J9P 259. 224-6461.

Vendrai R. Wakeman- 6 wives of Henry 8- \$3.50. J. Hendrix-Rainbow Bridge- \$3.50. K. Emerson- With the Nice (2)- \$7.00. Focus- Moving Waves \$3.50. Posters: P. Floyd- \$1.00- D. Purple \$1.50. Ensemble de chimie- \$15.00. Michel: 721-4181.

Vendrai guitare classique "Ovation" modèle 1122-4 avec la case en plastique ABS "Ovation". Le tout n'a pratiquement pas servi. Il n'y a aucune égratignure et la guitare est garantie à vie contre tout défaut de fabrication. Payé le tout \$500.00 et serais prêt à laisser pour \$300.00. André Marchand, 2435 est Jean-Talon, Montréal, App. 3. Tél: 729-5435.

Guitare électrique, 2 pick-up, valeur \$70.00 plus case valeur \$15.00 plus fil et ceinture, valeur \$5.00 le tout valeur \$97.00. Laisserais: \$65.00. Richard Bélanger, 1871 Fullum, 525-7173, Montréal, H2K-3N1

Disques à vendre, jamais ouverts \$5.00 chaque. Genesis-Trespass. Jethro Tull- Aqualung. Bachman- Turner Overdrive- II et Not Fragile. Focus- Focus 3. Mike Oldfield-Tubular Bells. J'ai aussi d'autres disques à vendre. Appelez Frank à 729-2038.

## MESSAGES

Nous sommes 3 et nous cherchons un bassman et un guitariste (avec expérience si possible) pour faire un groupe genre Yes, avec de la musique de Nice, du synthétiseur d'Emerson, tout ça avec un Zest de Pink Floyd, les 2 autres musiciens se nomment Jean Cordeco- claviers synthétiseurs, et Michel Brisson - Batterie et percussion syntoniseur et moi-même Daniel Wilde: chant. Téléphonez à Daniel, 376-1835, 7456 Bordeaux Apt. 1 Salut.

J'ai d'anciens disques de Ringo Stars à vendre. Bernard: 667-5519. Laissez message.

### BOOTLEGS: \$6.50 DOUBLE \$11.00

Les Bootlegs suivants n'existeront plus dans quelques semaines. Alors, commandez pendant qu'il en reste:

**MOODY BLUES: GRAND TOUR 73**  
**PINK FLOYD: CYMBALINE (2)**  
**ZEPPELIN: 3 DAYS AFTER L.A. (2)**  
**ROD STEWART: PERFORMANCE**  
**JETHRO TULL: MY GOD**  
**CAT STEVENS: CATNIP**  
**THE WHO: LIVE IN MUNICH 1971 etc. etc.**

**ATTENTION!** Le Bootleg double de George Harrison sera disponible à Noël. Prix: \$12.50. Un disque de grand luxe! Réservez votre copie dès maintenant ne soyez pas déçu.

Pour catalogue envoyez 25c à:

Rock'n' Roll University  
 C.P. 413 Succ. K  
 Montréal HIN-3L3  
 Téléphone: 354-9861 demandez Michel  
 (entre 17h et 22 h.

### BOOTLEGS: \$6.50 Double \$11.00 350 différents

**BEATLES:** Paris 64 **JOHNNY WINTER:** Rock Concert (2)  
**STONES:** New York 72 **ZAPPA:** Live Amsterdam  
**WHO:** Forum 74 **CREAM:** Last Concert 68 (2)

### NOUVEAUTÉS:

**CLAPTON:** U.S. Tour 74 **PAUL Mc CARTNEY:** Scotland 73  
**BEATLES:** Live in Canada (2) **KING CRIMSON:** In Concert 74  
**ELVIS:** On stage 1957 **BAD COMPANY:** In Concert

**AUSSI:** Elton John, Alice, Purple, Who, Floyd, Traffic, Sabbath, Kinks. Envoyez 25c pour un catalogue détaillé à:

Rock'n Roll University  
 C.P. 413  
 Succ. K. Montréal  
 On peut nous rejoindre entre 17h. et 22h. à 354-9861 (Demander Michel).

Animateur de radio, du sud de l'Ontario (bilingue) âgé de 21 ans présentement établi à Montréal, désire rencontrer des musiciens sérieux 1) guitare électrique, 2) basse, batterie, pianiste ou organiste pour commencer à travailler ensemble, (répétitions) pour ensuite faire du cabaret ou du spectacle, récitals de chants. Ce serait pour interpréter des chansons Québécoise et Américaine. Je suis également parolier et bienvenue au compositeur de musique. Si tu es sérieux aimant le domaine de la chanson, et ne le faisant pas, que pour de l'argent, malgré qu'il en faut, laisse-moi un mot et je te répondrai avec plaisir. Je suis très honnête et sincère. Paul Pierre, Casier Postal 22, Station St-Michel, Montréal H2A 3 L8

**CAPITAINE NO**  
 SPECTACLES DE TOUT GENRES POUR CONGRÈS BUFFET FROID OU CHAUD MARIAGES GREVES RÉUNIONS AMICALES FÊTES PLEIN AIR OU COUVERT ETC  
 659-9389

## OFFRE D'EMPLOI

Un groupe se cherche un pianiste. Aux intéressés, appelez Yvan à 273-7978, 272-0543, (Francisco) ou à Ronald 277-4013.

## LOCATION AMPLIFICATEURS

POUR ORCHESTRE BASSE & GUITARE



\$10. 1 JOUR  
 \$15. 1 SEMAINE  
 \$50. 1 MOIS

SYSTEME DE SON POUR ORCHESTRE 200 WATTS RMS.

Pierre Gravel - Luc Quintal  
 C.P. 203, Granby, Que.  
 Tél. (514) 372-7764

# STEWART ET GALLAGHER

Devant la popularité des microsillons donnés par la Compagnie Polydor et Pop-Rock dans un récent numéro, nous avons obtenu 15 autres disques de chacun.

Il s'agit de la même offre du Vol. 3 no 23, soit l'album Rory Gallagher (double) et "Smiler" de Rod Stewart. Nous reproduisons donc le même coupon dans cette page afin que ceux qui veulent encore profiter de cette offre puissent le faire.

Le prix de cet abonnement demeure toujours le même: \$12.50. Ce qui vous donne droit à ces deux albums ainsi qu'à un abonnement d'un an à Pop-Rock.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE au DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK a/s Productions G.L. Enr., 8381 Haut D'Anjou, Montréal H1J 1T8

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE OU VILLAGE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Gallagher/Stewart

21/12/74

Hé oui! encore une fois nous devons faire comme tous les genres de commerces et augmenter un peu nos prix pour pouvoir continuer à bien vous servir.

Les disques que nous donnons avec l'abonnement sont payés par nous en retour de la publicité que nous faisons à la compagnie de distribution.

Il est entendu que personne n'a rien contre cela... Sais les Compagnies de disques, nous aurions des troubles pour vivre et sans nous, leur publicité serait moins complète.

Tout cela pour vous dire que "admettons que le prix moyen des disques que nous vous offrons sont de \$6.00, cela fait \$12.00 et que si vous achetez POP ROCK à toutes les deux semaines il vous en coûte \$13.00", donc, (même ayant obtenu le dernier prix en mathématiques), je réalise que nous vous donnons une valeur de \$25.00.

Pour arriver avec l'emballage, les timbres, l'envoi des journaux et surtout à cause de l'augmentation (4 à date) de l'imprimerie (re: coût du papier) nous vous offrons des disques de premiers choix très haut "cotés" mais maintenant au prix de \$12.50 avec l'abonnement.

Merci d'avoir compris ce plaidoyer. Nous avons besoin de vous pour vivre.

Jean-Jacques Bertrand  
 éditeur-directeur

# SPECIAL

VALEUR DE \$25.00

pour

\$12.50

seulement



# **AU LIEU DE NIAISER CHEZ-VOUS ALLEZ FAIRE UN TOUR AU "IN CONCERT"**

Là où le Jazz Hot et l'Esquire Show Bar ont essuyé plusieurs échecs, le cabaret In Concert du Vieux Montréal fait exception à la règle en attirant, semaine après semaine, des foules considérables de maniaques du jazz. Peut-être que le public se fait plus subtil et réalise que l'industrie du rock est bien trop souvent une grosse industrie à gimmicks alors que le jazz, lui, demeure la base la plus symbolique de la musique populaire et des sentiments véritables.

La musique pop, en fait est née du rock, dérivé lui-même du jazz. Mais elle a intégré d'autres courants, d'écrire Albert Rains dans son "Aventure Pop", et elle explore pratiquement tous les horizons musicaux. Cette exploration est libre, ouverte, non académique, et l'effort principal porte sur la créativité, l'invention la spontanéité. Elle a une part de hasard. C'est un happening, résultant des croisements des divorcés et des remariages de formes d'expression musicale très diverses.

Reconnaissons d'abord que notre façon d'écouter la musique est conditionnée par cinq siècles de traditions tonales et rythmiques. Les arts et la culture sont, pour les Occidentaux, des moyens supplémentaires de "jouir de soi", la musique étant l'art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille.

Pour les Noirs, il ne s'agit pas de combiner les sons de manière agréable, mais d'exprimer la vie sous ses divers aspects. La musique devient un moyen de prendre conscience de son état, individuellement et collectivement. L'implication et la participation de chacun apparaissent généralement bien plus profondes, plus complètes, au point de rejoindre

même la cérémonie magique. C'est pourquoi cette musique, noire, beaucoup plus libre en son origine, ne censure ni les cris, ni les prières, ni les imprécations. Et c'est pourquoi le jazz, langage des esclaves et des opprimés, porte en lui un grand souffle de libération qui passera dans la musique pop. La spontanéité, le naturel, l'aisance s'opposent à l'élaboration, à la rigueur, à la sobriété. Les instruments: elles percutent, ramment des voix: ils pleurent, rient, grognent. Et les voix s'expriment comme des instruments: elle percutent, raillent et ricochent. En se fondant et en s'opposant tout à la fois, ces deux conceptions musicales, si fondamentalement différentes, ont fini par constituer, pour une très large part, les musiques du vingtième siècle.

## **TROIS RACINES PRINCIPALES**

On s'accorde généralement à reconnaître au jazz trois racines principales: des rythmes africains, des traditions religieuses noires et blanches des musiques rythmées venues d'Europe.

Les noirs américains ont conservé et perfectionné leur sens aigu du rythme qui se relie directement à la terre d'Afrique. Cette prépondérance d'un rythme qu'accentuent très fortement toutes sortes de percussions, reste essentielle dans le jazz, dans le rock, dans la pop-music.

Les traditions religieuses qui constituent la seconde racine du jazz proviennent, pour la partie noire, de l'héritage des cérémonies magiques, et, pour la partie blanche, de l'assimilation des cantiques protestants. De leur fusion résultèrent le Negro-Spiritual

et le Gospel Song (Gospel signifie Evangile). Le temple devient ainsi vibrant de la ferveur des fidèles qui tapent des mains et roulent des hanches.

Troisième racine importante: les marches militaires, les quadrilles ou les polkas, échappés des fanfares et des kiosques à musique. Ces rythmes à deux ou quatre temps ont subi une transfiguration pour entrer dans le jazz. A l'inverse des blancs, les noirs ont spontanément tendance à accentuer les contre-temps. La même différence d'accentuation se retrouve toujours dans leur danses.

## **"BE-BOP" AU "FREE-JAZZ"**

Le jazz régna d'abord dans les fêtes de bas-quartiers, les tripots et les maisons de tolérance. Il mit longtemps à sortir de son ghetto et, dans son aspect le plus authentique, ne connut des heures de gloire qu'après 1930. Il influença de plus en plus profondément tous les secteurs du show-business, sans doute parce qu'en ces domaines il est admis (comme dans le sport) qu'un noir puisse s'imposer.

C'est pour rester fidèle au grand courant de la liberté première que certains jazzmen des plus actifs se sont mis à désarticuler les phrases musicales et les battements rythmiques. Mais ces créateurs du style "be-bop", tout en développant les implications harmoniques des thèmes sur lesquels ils improvisèrent, sont malgré tout restés assez proches des schémas et du cadre traditionnel. Ce n'est que bien plus tard que, poussé à l'extrême, ce courant de libération fera naître le free-jazz.

Mais chaque médaille a son revers. Dans son désir de se dépasser, le jazz connut des années difficiles. Les recherches et les délirés l'ont probablement éloigné du public jeune, préparant ainsi le terrain au rock et à la pop-music, plus facilement assimilables.

Mais aujourd'hui justement la musique rock et pop étant devenue plus complexe et plus recherchée, voilà que toute une génération recommence à tendre l'oreille et à découvrir d'étonnantes similitudes entre le jazz et la musique de Genesis, Yes, McLaughlin, Gentle Giant, etc.

Et si justement vous demeurez dans la région de Montréal, au lieu de niaiser chez-vous le soir, pourquoi n'iriez-vous pas faire un tour au "In Concert" du Vieux Montréal qui présente Luther Allison (jusqu'au 8 décembre), Elvin Jones, du 10 au 15 décembre et Sonny Stitt, du 17 au 22 décembre.

Dans le prochain numéro

# **HARRISON ET GENESIS**

La prochaine édition de Pop-Rock pourrait fort bien devenir un "item de collection" puisque toute l'équipe travaille présentement à un numéro du tonnerre qui comprendra deux super-reportage-photos des spectacles de Georges Harrison et de Genesis au Forum de Montréal.

Pop-Rock aura aussi l'occasion de rencontrer Harrison et Peter Gabriel. Ce qui constituera deux entrevues vraiment exclusives et intéressantes. Sans compter le passage de Manfred Mann au Cégep Maisonneuve.

De plus, puisqu'il s'agira du dernier numéro de l'année, Pop-Rock retracera les événements qui ont le plus marqué l'année dans le monde de la musique pop, rock et underground.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Ce super-numéro de Pop-Rock sera en vente dans tous les bons kiosques à journaux à partir du 21 décembre.



George Harrison, au Forum de Montréal le 8 décembre en compagnie de Billy Preston et Ravi Shankar. Pop-Rock y sera, caméras, crayons et micros à la main.



Surveillez notre prochaine édition pour un reportage vraiment sensationnel sur le spectacle de Genesis au Forum de Montréal le 15 décembre.



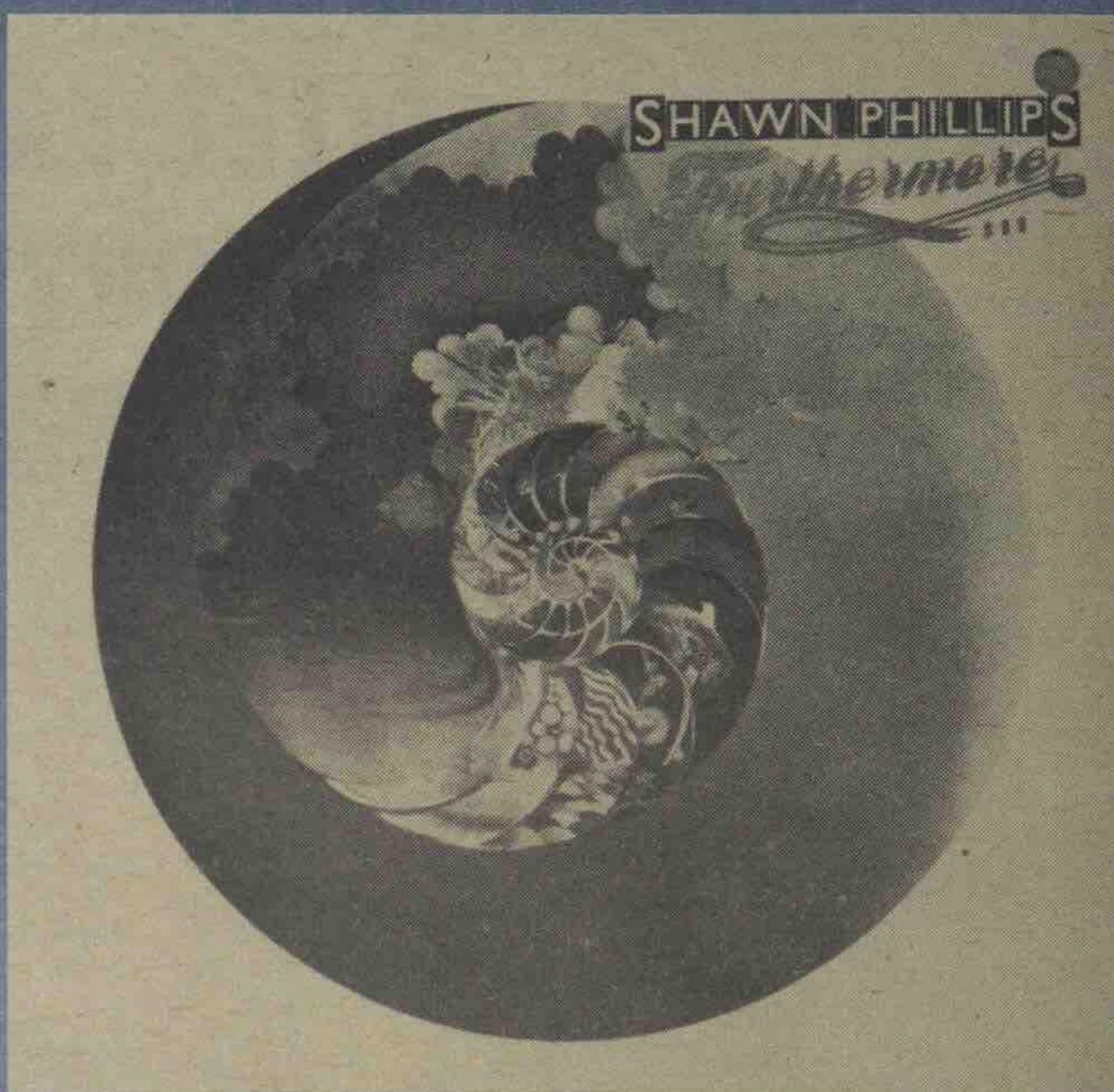


# VOUS OFFRE DEUX NOUVEAUX ALBUMS

## SHAWN PHILLIPS ET SUPERTRAMP

(FURTHERMORE)

(CRIME OF THE CENTURY)



### SHAWN PHILLIPS ET SUPER-TRAMP

"Furthermore", le tout nouvel album de Shawn Phillips, est peut-être bien son meilleur disque à date. C'est du moins l'avis de plusieurs critiques qui considèrent "Furthermore" comme étant la suite logique et très intéressante de "Contribution" et "Second Contribution". Ce long-jeu contient douze nouvelles chansons de Shawn Phillips.

"Crime of the century", le troisième album du groupe Super-

tramp est un favori ces temps-ci sur les ondes de la radio FM québécoise. Il tourne très souvent sur les ondes de CHOM. C'est un album extra-spécial de la part d'un groupe qui est à la veille de se classer au même rang que les Yes, Genesis, Pink Floyd et compagnie.

Ces deux albums et un abonnement de douze mois à Pop-Rock vous sont offerts pour la très modique somme de \$12.50. C'est le temps d'en profiter.



### UN ABONNEMENT

### D'UN AN A POP ROCK

### ET CES DEUX ALBUMS

### POUR \$12.50 SEULEMENT

REÇU LE

11 DEC. 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE MANDAT  
DE POSTE  
au DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK  
a/s Productions G.L. Enr.,  
8381 Haut D'Anjou,  
Montréal H1J 1T8

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE OU VILLAGE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Phillips/Supertramp

21/12/74